

Nos meilleurs vœux !...



JANVIER 1953

N° 118 (222)

30 FRANCS

DRoIT et LIBERTÉ

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Voici les vœux que formule avec vous "D.L." pour 1953 :

LA PAIX — VIE SAUVE POUR LES ROSENBERG — UNION DE TOUS LES ANTRACISTES POUR IMPOSER SILENCE AUX CAMPAGNES DE HAINE — TRIOMPHE PARTOUT DE LA FRATERNITE DES HOMMES ET DES PEUPLES...

IL FAUT QUE LES ROSENBERG VIVENT !

QUE D'ICI LE 12 JANVIER, date prévue pour leur exécution, L'UNION ET L'ACTION SE RENFORCENT ENCORE POUR LES SAUVER !

A la Mutualité, des milliers de Parisiens et d'éminents orateurs de toutes tendances ont exigé la grâce des deux innocents condamnés à la chaise électrique parce que défenseurs de la paix et Juifs

Dans tout le pays LETTRES, TÉLÉGRAMMES, PÉTITIONS RÉSOLUTIONS, MANIFESTATIONS MULTIPLES traduisent le sursaut de la conscience française

60.000 cartes envoyées de France au Président des États-Unis

Puissent mouvement de protestation dans le monde entier

Albert LEVY.

Voir en page 2, les déclarations et messages de MM. ARAGON, Hervé BAZIN, Marc BEIGBEDER, Florimond BONTE, Gilbert de CHAMBRUN, le Général LE CORGUILLE, Jean LENOIR, PALANT, RACAN, RAY, SÉVERIN, SIGARD, MAUZOLES, WURMSEER, Procureur Général MORNET, Charles ROSSET, Jean-Paul SARTRE, le Dr. Prédau-Lur WEILL-HALLE, André



N OÛL... Le Jour de l'An... Les Fêtes... Tandis que, dans le monde entier, des millions d'enfants rient et rient de joie en essayant leurs jouets, flamboyants neufs, deux petits garçons, Michael et Robbie, se disent que dans quelques jours, peut-être, ils seront orphelins. Tandis que, sur les cinq continents, retentissent joyeusement les vœux pour l'an nouveau, un homme et une femme, tous deux innocents, isolés chacun dans une cellule de la maison de mort, à Sing-Sing, pensent que, peut-être, ils ne vivront que douze jours de cette nouvelle année.

pas le bras des bourreaux, doit monter sur la chaise électrique dans la semaine qui commence le 12 janvier : ainsi en a décidé le Juge Kaufman. Tour à tour, la Cour d'Appel, le 20 février 1952, puis la Cour Suprême des États-Unis le 12 octobre, ont confirmé l'odieuse sentence qui les frappe. Malgré les preuves de faux-témoignages fournies par leur avocat, malgré les multiples irrégularités qui ont marqué la procédure, deux demandes d'invalidation ont été repoussées le 10 décembre. On imagine l'angoisse d'Ethel et Julius Rosenberg, leur avidité à connaître les nouvelles chaque fois qu'une démarche est tentée pour les sauver. Mais ces légitimes sentiments ne servent à rien. Les juges américains, à la page, leur impressionnante dignité, leur confiance inébranlable dans l'action des honnêtes gens du monde entier, dont les échos les réconfortent dans le cachot où plane l'ombre de la chaise électrique.

C'est cette action, n'est-ce pas vrai, qui déjà fait hésiter l'appareil judiciaire. La Cour d'Appel qui, jusqu'à présent, refusait purement et simplement les requêtes de l'avocat, a réservé sa décision pour quelques jours à la suite d'une demande de cassation du verdict. Mais si sa réponse était négative, seul le Président Truman pourrait prendre une mesure de grâce.

Conséquences de la politique de mansuétude à l'égard des traîtres

XAVIER VALLAT prétend parler en public le 9 Janvier à Paris!

XAVIER VALLAT haranguant ses fidèles en plein Paris! Xavier Vallat, responsable de la mort de 120.000 Juifs, Xavier Vallat prêchant de nouveau la haine, ouvertement, librement comme au temps où sur les antennes de Radio-Vichy, il succédait à Philippe Henriot.

Ils ont osé! Encouragés par la mansuétude gouvernementale envers les traîtres, ils se sont cru permis d'organiser pour le 9 janvier, à Paris, une soirée d'hommage à Charles Maurras. Et comme si cette insulte à la République et à la patrie, ne suffisait pas, ils désignent dans un geste de défi, pour leur porte-parole, l'infâme Xavier Vallat. Libéré voici trois ans par M. R. Mayer, le premier commissaire aux questions juives de Vichy, loin de se tenir coi, préparait soigneusement sa revanche. Déjà, il avait écrit quelques articles dans ce même Aspects de la France, qui, aujourd'hui, annonce triomphalement sa rentrée parisienne. Puis, abandonnant la retraite qui lui était assignée, il alla prôner à cette manifestation fasciste que fut, avec l'approbation des pouvoirs publics, l'enterrement de Maurras. Maintenant, après le débat sur l'antisémitisme, il croit l'heure venue de tout recommencer. Le M.R.A.P. appelle toutes les organisations de victimes du nazisme, toutes les organisations d'antiracistes et de résistants à agir en commun pour empêcher ce scandale. Antiracistes, résistants, républicains, patriotes, dans tous les quartiers dans toutes les villes, unissez-vous, protestez!

EN PLEINS CHAMPS-ELYSEES

Odieuse agression des nerfs maurrassiens contre M. Jean PIERRE-BLOCH

Vice-Président du Comité d'Action de la Résistance



Le dimanche 21 décembre, dans la matinée, M. Jean Pierre-Bloch, vice-président du Comité d'Action de la Résistance, a été attaqué par une bande nombreuse de nerfs maurrassiens qui vendaient Aspects de la France en pleins Champs-Élysées. C'est aux cris de « Sale Juif » et avec des insultes contre la Résistance que les jeunes fascistes se jetèrent sur M. Pierre-Bloch et sur M. Forgeot, qui l'accompagnait. Tous deux furent assez gravement blessés. La police, alertée, arrêta deux seulement des agresseurs : Gobin et Guillaume, domiciliés respectivement à Nanterre et au Chesnay. Le fait que ces individus, venus de différents points de Paris et de la banlieue, se

(Suite en page 4)

Non, le Père Noël n'est pas raciste !...

DES qu'arrive le mois de décembre, c'est une tradition, les familles font la tournée des vitrines des grands magasins, où, selon les âges de quelques « moins de six ans », habite le Père Noël.

Les petits poussant les plus grands, les plus hardis s'écrasant le nez contre la vitre et harcelant père et mère, tous les enfants sans se lasser regardent les jouets. Ils sont si beaux qu'on voudrait toujours les regarder et aussi les toucher un peu. Les gamins font leur choix — Dis, maman, tu m'achèteras le train? — Dis, maman, m'apportera un berceau le Père Noël?

Michel, lui, a une véritable passion pour les Indiens et les « covas boys ». D'ailleurs, il interprète l'histoire à sa façon: Il pense qu'Indiens et « covas boys » sont de bons amis qui vont ensemble à la chasse et ensemble se réjouissent. Il aime aussi les livres et il en



Il pense qu'Indiens et « covas boys » sont de bons amis qui vont ensemble à la chasse et ensemble se réjouissent. Il aime aussi les livres et il en

Colette MOREL. (Suite en page 4)

VIENNE: Les délégués de 85 nations ont proclamé leur volonté de vivre en paix dans l'indépendance et la fraternité des peuples (12-19 DÉCEMBRE 1952)

CACHEE sous la neige, au bord du Danube dont tant de conquérants ont suivi la route, cœur brûlant dressé au carrefour de l'Europe, Vienne accueillait près de deux mille personnes venues au Congrès des Peuples pour la Paix. Tout près du célèbre Ring, cet anneau qui enserré la ville, le Konzerthaus, qui fut inauguré

par Richard Strauss, est devenu, durant huit jours, le temple de la Paix où des prêtres et des francs-maçons, des savants et des hommes d'État, des poètes et des ouvriers, des acteurs et des sportifs parlant toutes les langues et portant tous les costumes ont puisé l'amour des hommes, l'amitié des peuples, l'assurance et l'espoir.

De quoi s'agissait-il? La pensée et la politique d'aujourd'hui nous mènent au massacre. On a tenté de couper la terre en deux et l'on voit que dans notre moitié de l'Occident nous ayons peur de l'autre. Pour nous rassurer — ou tous mettre les nerfs à bout — nos gouvernants multiplient les discours belliqueux et les actes agressifs. Il ne s'agit pas de savoir si les autres veulent la paix, on nous dit : défendez-vous d'eux et s'il le faut attaquez les premiers. Déjà la guerre tue au Viet-Nam, en Corée. Au lieu d'arrêter le massacre, nos gouvernants l'envisagent chez nous. C'est pourquoi, le Conseil Mondial de la Paix — qui groupe déjà des hommes d'origine diverses, d'opinions dissemblables — a convoqué en un Congrès historique tous ceux qui, selon leurs moyens et leurs vues, veulent également la Paix. Ce n'était pas le Congrès du Con-

seil Mondial mais précisément celui des peuples. Il ne s'agissait pas de se substituer aux diplomates mais de communiquer sans eux, quelquefois même malgré eux.

COMMENT cela s'est-il passé? Il est impossible en cent lignes de raconter huit jours. Huit journées aussi riches, fructueuses et pleines. La présidence

fut constituée après une négociation entre les délégations. Elle présenta l'ordre du jour qui fut accepté : indépendance nationale et sécurité ; — cessation des conflits en cours ; — la détente internationale.

Tout à tour, quelque 150 orateurs vinrent à la tribune. Leurs discours traduits simultanément en sept langues étaient

Michel DEBONNE.

(Suite en page 4)

1953. L'année des libertés et de la paix triomphantes

par Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

EN ces derniers jours de l'année, la solidarité active et généreuse de tous les antiracistes va à Ethel et Julius Rosenberg que guette, à New-York, la chaise électrique.

En France, le lâche attentat commis par les nerfs maurrassiens jette une lumière crue sur la responsabilité de ceux qui libèrent et amnistient les traîtres et fait à tous un devoir sacré de s'unir pour combattre le racisme et l'antisémitisme.

Tous les républicains feront le parallèle entre la mise en liberté, moins de huit jours après leur agression, des aboyeurs d'« Aspects de la France », et le maintien à Fresnes depuis trois mois d'Alain Le Leap, membre du Comité d'honneur du M.R.A.P. et des dirigeants de la Jeunesse Républicaine. Et tous aborderont l'année nouvelle avec l'ardent désir de joindre leurs forces pour que cesse un tel état de choses.

D'outre-Rhin, nous parvient le cliquetis des armes de la nouvelle Wehrmacht que ne trouble certes pas la complicité bienveillante de nos gouvernants. C'est pourquoi la nuit sans sommeil de la Saint-Sylvestre, sur laquelle mil neuf cent cinquante deux achève de mourir sera une nuit de garde vigilante sous le signe de laquelle se lé-

vera l'aube de mil neuf cent cinquante trois. Aux premières lueurs de l'an neuf, les peuples ouvriront leurs bras au mole qui s'avance, mois d'action féconde pour la défense des libertés et de la Paix.

Ils en ont pris l'engagement solennel à Vienne où, en présence des délégués de quatre-vingt-cinq pays, vient de se tenir l'inoubliable Congrès des Peuples pour la Paix.

PARTOUT, dans le vaste monde, les hommes d'unissent pour la sauvegarde de la Paix. En France même, notre peuple se dresse comme un invincible obstacle aux forces de l'aventure et de la guerre. Les antiracistes savent d'expérience que l'un des points d'appui du fascisme et de la guerre est la reconnaissance de menées antisémites et racistes. C'est pourquoi, tout au long l'année qui s'achève, ils n'ont pas ménagé leurs efforts et ont été présents dans les luttes pour la liberté et la Paix.

Traduisant avec force la première des volontés de la nation, ils sont allés proclamer devant l'O.N.U. l'irréductible et massive opposition des Français à la renaissance du militarisme allemand.

(Suite en page 4)

Le Pasteur VIENNEY vous présente "LES TEMPS D'ÉPREUVE" un livre du Grand-Rabbin Jacob KAPLAN

M. le pasteur Louis Vienney, membre du Bureau National du M.R.A.P., a, dès la création de notre Mouvement, approuvé et soutenu son action. « Droit et Liberté » s'honore de publier cet article d'un porte-parole de la foi chrétienne souligne son accord avec un éminent représentant du judaïsme français, non seulement sur certains problèmes spirituels, mais quant à la nécessité pour les hommes de toutes conceptions religieuses ou philosophiques, d'être vigilants et de lutter ensemble contre l'antisémitisme naissant et contre toutes les formes d'oppression.

moignage, l'on n'interprète pas un appel : l'on écoute et l'on répond en prenant position. Prendre position ici, cela veut dire prendre conscience au sens le plus fort du mot. Le rabbin Kaplan, s'adressant à ses coreligionnaires au cours

dé 1933, montrant comment et pourquoi l'hitlérisme s'en prenait d'abord aux Juifs dans cette « lutte de la barbarie contre la civilisation », avertissant notre peuple, en même temps que Polonais et Roumains, que « les antisémites méconnaissent toujours les intérêts supérieurs de leur patrie... », que « barrer la route à l'antisémitisme c'est barrer la route à toutes les persécutions et à toutes les oppressions dont il est le symbole », et qu'en définitive, « en luttant contre l'antisémitisme le monde se protège lui-même. »

(Suite en page 4)

L'on ne commente pas un té-

PLUS QUE QUELQUES JOURS

Quand le cœur de Paris bat pour la Justice

DES gens assis, des gens debout, jusqu'à dans les travées, jusqu'aux plus hauts gradins, jusqu'aux contours d'accès, des jeunes, des vieillards, des gens de tous les âges, de toutes origines et de toutes conditions venus du Quartier Latin proche et de lointains banlieues, de Passy, comme de Belleville, de Montparnasse comme du Marais, du Sentier comme de la Bastille; une foule grave et résolue, recueillie et ardente. Paris en un mot, Paris général, prêt toujours à défendre les justes causes, Paris dressé comme un seul homme, d'une seule voix et d'un seul cœur, son espoir, sa foi : « VIE SAUVE POUR LES ROSENBERG ! LIBERTÉ POUR LES ROSENBERG ! JUSTICE POUR LES ROSENBERG ! »

Et, de sept heures et demie où déjà s'allongait la queue devant la Mutualité, à minuit, où la masse des manifestants s'écoula telle une fleuve bouillonnant, ce cri du cœur et de la raison retentira cent fois scandé, mêlé aux ovations et aux applaudissements, dans une atmosphère plus tendue d'heure

en l'honneur par l'émotion et la confiance.

A U-DESSUS de la tribune, la photo du bonnet qu'échangeaient, menottés aux mains, les deux époux condamnés. Dominant la vaste salle bondée, elle rappelle à chacun le visage de cet homme et de cette femme ordinaires, menottés de la chaise électrique parce qu'ils voulaient, simplement écarter de leurs enfants, la menace de la guerre et de la mort.

A cet égard, ce qui est de même des messages, dont les auteurs, en s'associant au meeting, contribuent à son caractère largement représentatif.

Aclamés aussi vivement que les discours, ils proviennent des écrivains Jean-Paul SARTRE, Hervé BAZIN, ARAGON, René-Jean CLOT, VERCORS, Gabriel LEMOINE, du Dr SICARD de PLAUZOLES, directeur de l'Institut Fournier, président de la Ligue des Droits de l'Homme; du Procureur Général MORNET du poète André SPIRE, du général LE CORGUILLÉ, de MM. Giberi de CHAMBRUN, député, Jean PICART LE DOUX maître-tapisier; Francis JOURDAIN, écrivain, président du Secours Populaire Français, et M. Charles LEDERMANN avocat à la Cour.

LANGAGE différent, conceptions différentes — conclusions identiques — pour tous : les Rosenberg sont innocents; nous sommes tous menacés, la paix est menacée avec eux; au-dessus de ce qui nous divise, unissons-nous, agissons ensemble pour imposer le triomphe de la justice.

Rien n'est plus émouvant que ces chemins venus de tous les horizons et qui convergent. Rien

Nouvelles adhésions au Comité de Défense

Dans le courant du mois de décembre, de nouvelles adhésions sont parvenues au Comité Français de Défense des Rosenberg. Citons, entre autres :

MM. Claude AUTANT-LARA, cinéaste; Hervé BAZIN, écrivain; le Dr BOURGUIGNON, de l'Académie de Médecine; René-Jean CLOT, écrivain; Marcel COHEN, directeur d'Etudes à l'École des Hautes-Études; Mme CREUZET, professeur; Adolphe ESPIARD, secrétaire général de l'Union Progressiste de la Seine; le colonel Jean FAYRE; Bertrand FONTENELLE, écrivain; Vladimir FROLOW, ancien président de l'Association Internationale d'Hydrologie; Ernest KAHANE, maître de Recherches au Conseil National de la Recherche Scientifique; le Dr Pierre KLOTZ; Pierre LAROCHE, scénariste; P. LE ROLLAND, professeur de Faculté, directeur honoraire de l'Enseignement Technique au Ministère de l'Éducation Nationale; André LURCAT, architecte; Mme Renée MICHEL, écrivain; MM. le Procureur Général MORNET; PEREAU, hydrologue; Roger MARIA, journaliste; Pierre SEGHIERS, écrivain; M. Pierre STIBBE, avocat à la Cour.

EN DERNIÈRE MINUTE, nous parvenons les adhésions de MM. Jean PIERRE-BLOCH, vice-président du Comité d'Action de la Résistance; Henri JEANSON, scénariste; le général PETIT.



Jean-Paul SARTRE : En les défendant, nous nous défendons...

Il faut sauver les Rosenberg, parce qu'ils n'ont jamais cessé de proclamer leur innocence et parce que les juges, qui les condamnent n'ont pas pu prouver qu'ils étaient coupables.

Il faut les sauver pour eux et pour nous-mêmes : en les défendant, nous nous défendons contre les chasses aux sorcières; si nous ne montrons pas que nous sommes résolus à nous battre pour les libertés démocratiques, le gouvernement de

M. Pinay ou de son successeur pénera parmi nous des Rosenberg à la douzaine.

On a prétendu que ce meeting servait les visées d'une politique anti-américaine; c'est faux. En protestant contre cette sentence inique, c'est pour la démocratie américaine que nous luttons aussi bien que pour la

démocratie française. C'est aussi pour la paix; on veut faire des Rosenberg les premiers morts de la guerre qu'on nous prépare; et nous, nous ne voulons ni ces morts, ni cette guerre; et c'est ce que nous allons leur montrer. Je m'unis à vous tous pour réclamer la grâce des Rosenberg parce que leur cause est celle de la liberté et de la paix.

Florimond BONTE : "Comme nos purs héros de la Résistance"...

LEUR méfait, leur forfait, leur crime... mais... il a commencé la-bas, tout près des mornes bâtiments de Wall-Street, pas très loin de l'éblouissante «New-York City», nuit et jour harcelée des hallucinantes publicités des milliardaires américains, il a commencé à l'heure même de leur obscure naissance, parce que, pays vire et juifs, dans un de ces blocs hideux des maisons européennes de la Lower East Side.

Qui, nous, qui avons pris la défense de Sacco et Vanzetti, des nègres de Scottborough et de Martinsville et de Mc Gree.

Nous, les communistes, inter-prètes fidèles de la volonté populaire, qui protestons avec indignation contre le rétablissement, en Allemagne occidentale, dans leur pouvoir, des fusilleurs de nos otages, des massacreurs de Maidanek et d'Auschwitz et rendons un pieux hommage pa-

triotique, à la fois, à Georges Politzer et à Gabriel Péri, à Jacques Solomon et à Jean Catelas, à Jean Zay et à Danielle Casanova, à Victor Basch et à Guy Moquet, tombés sous les balles hitlériennes pour que vive la France toute, libre et heureuse.

Nous appelons le peuple de notre pays à mobiliser toutes ses forces, dans une solide union, pour le salut des Rosenberg.

Hervé BAZIN : LA POLITIQUE DE L'INEXPIABLE

EN dehors de toute passion politique, il est impossible d'accepter la condamnation des Rosenberg. Il est hors de doute que le procès n'a pas apporté la preuve de leur culpabilité. Il est hors de doute qu'il révèle surtout un souci : les faire condamner pour trahison afin d'en tirer les arguments anti-communistes et d'ameuter l'opinion autour de cette affaire symbolique.

Et voilà justement le plus grave. Ce procès est révélateur d'une véritable hystérie collective, où se déchaîne la « chasse à la sorcière ». Même coupables, les Rosenberg ne méritent pas la mort pour espionnage en temps de paix. Mais qu'importe leur culpabilité. Qu'importe leur innocence. A défaut de preuves leurs cadavres suffisent à la diffusion de la peur, à la politique de l'Inexpiable.

Ce n'est hélas ! pas le seul exemple qui nous soit proposé... Il est grand temps de crier stop à ceux qui font un si singulier usage de la Justice. Il faut adjoindre, en tout cas, le Président des Etats-Unis de garder la tête froide et de faire usage de son droit de grâce. C'est une question d'équité pour les Rosenberg, ces malheureux boucs émissaires. Ce serait aussi une appréciable contribution à la détente internationale. Ce geste ne manquerait pas d'être interprété comme un refus d'utiliser d'affreux trempings de propagande et de se laisser déborder par des campagnes de haine...

Le Général Le Corguillé : UN PROCES QUI REVELE DES CONTRADICTIONS

Je tiens à vous donner le témoignage de mon entière solidarité pour la défense des Rosenberg, dont le procès révèle, c'est le moins qu'on puisse dire, d'étranges contradictions.

Ce n'est pas sans un sentiment de réelle tristesse que nous sommes contraints de constater une fois de plus qu'une grande nation amie à laquelle nous réservons toujours une fidèle reconnaissance et une haute estime morale, se trouve aujourd'hui par l'aberration de son gouvernement, ravivée au niveau des plus injustes, des plus sectaires et des plus inhumaines.

Certes, nous n'identifions pas le peuple des Etats-Unis dans son ensemble avec son gouvernement.

Charles PALANT : "Parce que défenseurs de la paix et juifs..."

Sur l'initiative du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, s'est constitué un Comité Français pour la défense des époux Rosenberg.

La lutte pour la démocratie et la paix.

Depuis plusieurs mois que l'affaire Rosenberg est connue en France, nous avons pu voir à petit obtenu d'Amérique et notamment de l'avocat des Rosenberg Many Bloch un certain nombre de documents. Parmi ceux-ci, le compte rendu in-extenso du procès, qui comporte des centaines de pages imprimées très serrées. La lecture de ce document volumineux a laissé tous ceux qui l'ont eu entre les mains atterrés.

« Les Rosenberg doivent brûler et mourir. S'ils échappaient à la mort, le drapeau étaté cesserait de flotter. »

Cela ne rappelle-t-il pas l'hymne sanglant des Jeunesses hitlériennes ?

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrépressible protestation l'opinion unanime qui caractérisera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrépressible protestation l'opinion unanime qui caractérisera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrépressible protestation l'opinion unanime qui caractérisera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.



Une vue de la Mutualité le 8 décembre.

ARAGON : "Tout faire pour éviter au peuple américain la responsabilité de la honte"

notre devoir, et devrait éclairer ceux qui peuvent douter encore de ce qu'est la « justice » de la malheureuse Amérique; les éclairer sur l'antisémitisme, le racisme qui règnent aux Etats-Unis, comme hier, sous la botte nazie, il régnait sur l'Europe occupée.

Quand la mort menace deux époux, déniant le crime dont ils sont accusés, et qui, de toute évidence, n'est pas leur fait, qu'on se coupe par risque le sort prochain qui fut celui de Mc Gee, malgré les voix qui s'élevèrent dans le monde, il faut que les protestations françaises, essentielles (on l'oublie trop) pour les oreilles américaines, se fassent plus hautes, plus pressantes, plus indignées que jamais qu'elles disent, non seulement à ce Président qui va s'effacer devant un général, mais au peuple de Lincoln tout entier, que s'il laisse couler ce sang innocent, il y aura sur le drapeau étoilé une tache qu'il lui faudra un jour laver de sa sueur et de ses larmes, comme le peuple allemand devant les crématrices de ses maîtres vaincus.

Merci de tout ce que vous entreprendrez pour que vivent les Rosenberg, pour éviter au peuple américain la responsabilité de la honte.

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrépressible protestation l'opinion unanime qui caractérisera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.

Julien RACAMOND : "Nous voyons en eux deux des nôtres"

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Le Pasteur ROSER : "Ils ont été comme nous, nous pourrions être comme eux"...

Nous ne sommes pas venus ici en accusateurs, ni en partisans, c'est-à-dire pas. Aussi bien toute l'Amérique ne condamne pas Julius et Ethel Rosenberg. Et nombreux sont les Américains qui dénoncent la montée des périls parmi eux.

« Je pense à cet homme, à cette femme, qui ont eu un idéal, et qui dans le secret de leur cellule, s'efforcent bravement d'en maintenir la flamme contre le vent de la mort qui monte. Je pense à leurs deux petits et aux tendresses qui vont être déchirées, je pense qu'ils ont peut-être été maladroits, je ne sais pas, et qu'ils ont peut-être disposé les gens par un terreur militante qui agaçait; qu'ils ont été comme nous, en somme, et que nous pourrions être comme eux après tout, si du moins nous avions, le cas échéant, cet humble courage et cette fidélité tenace qu'on dit qu'ils ont. Je cherche, voyez, je cherche, un peu désespérément, qui est humain, ce qui est de l'homme chez eux, le bon et le moins bon, l'incertain et le très ferme, le médiocre et le très noble, ce mélange dont nous sommes tous faits et qui signale que nous sommes hommes vraiment, ni robots, ni hommes de main, ni déchets d'humanité, ni surhommes; mais hommes vous entendez... »

Laissez vivre Julius et Ethel. Donnez-leur leur chance. Ou, alors, saisissez-les, le sang appelle le sang. Que les hommes d'Etat

américains le sachent. Et tous aussi purement. Ce sang tombera sur leur tête... Il faut grâces à Julius et Ethel Rosenberg. En grâce le voudrait

supplie les autorités américaines, avec respect, avec confiance, pour l'amour des hommes de leur pays et du nôtre, et de tous les pays...

Vercors : "Nos deux enfants seront tomber les murs de Jericho"

THEL et Julius Rosenberg vont être assassinés pour raison d'Etat. Personne ne peut apprécier le moindre élément de preuve sans leur prêter du crime. Mais leur mort est décidée au nom de la sécurité de la Justice.

Quand l'hypocrisie atteint des proportions aussi incroyables, elle cesse d'être l'hommage que le vice rend à la vertu, elle devient la plus dangereuse forme du crime contre la communauté humaine.

Pour l'honneur de cette communauté, nous devons obtenir la vie d'Ethel et Julius Rosenberg.

Nous devons assembler nos voix dans un chorus assez puissant pour faire tomber les murs de Jericho, les murs de la prison, où les deux innocents attendent de savoir si la voix des peuples aura plus de pouvoir que la raison d'Etat, la vie plus que la mort, l'amour plus que la haine et la paix que la guerre.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Le Dr Weill-Halle : "Deux enfants sont menacés par ce déni de justice"

« APORTE mon concours entier à cette manifestation si légitime. Il n'est pas possible qu'un médecin, et surtout un médecin d'enfants ne sente pas son cœur s'émouvoir à la pensée que deux enfants risquent de devenir orphelins à la suite d'un déni de justice. »

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Jean LENOIR : FAIRE ENTENDRE PARTOUT NOTRE VOIX

Il nous reste à faire entendre partout notre voix. Nous, travailleurs, nous avons compris les motifs qui nous poussent à cette action en faveur des Rosenberg. Nous reconnaissons dans cette affaire une volonté manifeste de brimer la personne humaine, la liberté.

C'est pourquoi nous disons bien haut, que nous appartenions à la C.G.T., à la C.F.T.C., ou à d'autres organisations syndicales : la lutte des Rosenberg est notre lutte.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

A. Wurmser : "Ces amoureux ne sont pas seuls au monde"

LORSQUE nous lisons les lettres de Julius et Ethel Rosenberg, nous y reconnaissons notre propre amour — celui de Prestes pour Olga Benário, qu'Hitler fit décapiter à la tache; celui de Penk pour sa compagne, qu'Hitler assassina comme lui; celui de Maurice Lacombe et de nos fusillés pour celle qu'ils aimèrent, qu'ils aimèrent de cet amour véritable des hommes véritables qui ne distinguent pas leur cœur de leur pensée. Ces amoureux n'étaient pas seuls au monde...

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Le procureur général MORNET : MA CONSCIENCE DE VIEUX SOCIALISTE S'ELEVE CONTRE CE PROCES

« Ce que je connais du procès ne m'en laisse pas moins une impression fautive voisine du doute, quand je considère les témoignages, plus exactement les déclarations sur lesquelles, dans une affaire éminemment sujette aux préventions d'ordre politique, on prétend être uniquement reposé, pour passer outre aux dénégations des Rosenberg et les condamner à mort. »

Après l'affaire Dreyfus, parce que la Justice avait — si partiellement que ce soit — triomphé, la République était plus assurée. Lorsque les Rosenberg auront obtenu la vie sauve, les Etats-Unis d'Amérique auront une chance de plus d'éviter la catastrophe sur la pente de laquelle ils glissent et risquent d'entraîner le monde avec eux...

C'est votre protestation, c'est votre condamnation préventive qui ont empêché la bombe ato-

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Le Dr Sicard de Plauzoles : AU NOM DES DROITS DE L'HOMME...

« H OMMES libres, et qui voulons le rester, nous avons le devoir d'élever hautement notre protestation, au nom des Droits de l'Homme, méconnus et violés partout, — en dépit de la Déclaration Universelle de Paris, du 10 décembre 1948, — au nom des principes de toute justice impartiale et régulière, — au nom des droits sacrés de la défense, — enfin, au nom des sentiments d'humanité et de fraternité, qui doivent nous animer tous. »

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

« Nous voyons en eux deux des nôtres »

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

« En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix. »

« Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de l'Alsace-Lorraine, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ? »

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des Etats-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lumentateurs de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

POUR SAUVER LES ROSENBERG!

Aux Etats-Unis

La protestation s'enfle d'heure en heure

Manifestations autour de la Maison Blanche

A l'appel du Comité Américain de Défense des Rosenberg, des manifestants, porteurs de banderoles et de panneaux réclamant la grâce des deux innocents, défilèrent nuit et jour autour de la Maison Blanche, à Washington, du 24 décembre au 12 janvier, date prévue pour l'exécution.

des centaines de millions de gens qui, à travers le monde, se sont prononcés en faveur des Rosenberg, individuellement ou dans de grands meetings de protestations comme celui de Paris, en décembre, ou à travers leurs organisations.

« Notre délégation sera un vivant symbole du fait que nos libertés et nos vies sont étroitement liées à celles de Julius et Ethel Rosenberg. »

4-5 janvier : Rassemblement National à Washington

Le Comité Américain de Défense des Rosenberg organise pour les 4 et 5 janvier à Washington, un vaste Rassemblement National, en vue d'appeler à la clémence du Président des Etats-Unis.

Les Eglises protestantes et catholiques, les synagogues, les syndicats, les organisations les plus diverses ont été invitées à envoyer des délégués à cette manifestation où de nombreuses personnalités seront également présentes.

Les ouvriers boulangers et pâtisseries affiliés à l'A. F. L.

Après avoir étudié attentivement l'affaire Rosenberg, le conseil syndical new-yorkais des ouvriers boulangers et pâtisseries affiliés à l'A.F.L. (American Federation of Labor), vient d'appeler au Président Truman, afin qu'il fasse acte de grâce envers Ethel et Julius Rosenberg.

Les 57.000 ouvriers de l'usine Ford de Détroit

Les 218 membres du Conseil syndical des travailleurs de chez Ford, affiliés au C.I.O., ont décidé, au nom de 57.000 ouvriers de l'usine de la Rivière Rouge (la plus grande usine de Ford située près de Détroit, dans le Michigan (Etats-Unis), de demander à M. Truman la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg. Carl Stellato, président du Conseil syndical des travailleurs de chez Ford, a déclaré que les Rosenberg avaient été condamnés à mort parce qu'ils étaient juifs, comme Willie Mc Gree avait été exécuté l'année dernière parce qu'il était noir.

Le « Train de la Clémence »

Le dimanche 21 décembre, le Congrès des Droits Civiques a organisé un « Train de la Clémence », de New-York à Sing-Sing, par lequel plus de mille personnes sont allées exprimer leur solidarité aux deux emprisonnés innocents.

« Les Rosenberg, disait l'appel du Congrès des Droits Civiques, ne sont pas seulement des victimes célèbres d'une injustice. Ils sont aussi deux êtres chaleureux, vibrants, courageux. Pendant la période de Noël-Chanoukah, ou, traditionnellement, dans tous les pays du monde les victimes d'injustices et de procès politiques sont libérées, nous voulons apporter notre salut et nos meilleurs vœux à Julius et Ethel Rosenberg. Et nous apporterons non seulement notre salut, mais aussi celui des peuples d'Australie, d'Angleterre, de France, de Scandinavie, d'Europe Orientale, d'Amérique Latine du Viet-Nam, de Chine et des autres nations asiatiques — en bref des dizaines et même

Une Résolution du C.R.I.F.

Le Conseil Représentatif des Israélites de France, qui groupe toutes les organisations juives de France, quelle que soit leur tendance, a voté la résolution suivante, adressée aussitôt au président Truman :

« Le Conseil Représentatif des Juifs de France, se faisant l'interprète de l'émotion provoquée par la condamnation à mort et la menace d'une exécution imminente des époux Rosenberg, guidé par des sentiments d'humanité et s'abstenant d'entrer dans le fond de l'affaire, fait appel à la tradition de générosité des Etats-Unis d'Amérique, ainsi qu'à la clémence d'un père et d'une mère de famille de deux jeunes enfants.

TOUS LES PEUPLES DU MONDE...

- ALGERIE**
 - De très nombreuses notes de famille du quartier de l'Hotel-de-Ville à Oran ont été une protestation véhémentement contre la condamnation à mort illégale de Mme Rosenberg et de son époux par la seule raison qu'ils sont des Américains d'origine juive et partisans de la paix mondiale entre tous les peuples.
 - Le Syndicat des Gaziers et Electriciens (C.G.T.) d'Alger, le Comité de la Paix du Plateau Scaudière (A.G.P.) et différents groupements progressistes ont protesté contre la condamnation à mort d'Ethel et Julius Rosenberg.
- ALLEMAGNE**
 - Le Congrès Allemand de la Paix, où ont été élus les délégués au Congrès des Peuples, a voté, à l'unanimité des 5.000 présents, une résolution demandant la libération des époux Rosenberg.
 - A Berlin, s'est constitué un Comité de Défense des Rosenberg. Il a reçu de nombreuses protestations contre la peine de mort frappant les deux innocents. Parmi ces protestations, citons celles de 250 paysans du canton de Bözelen, des ouvriers et employés des ateliers ferroviaires de Hagenow, des élèves et professeurs de l'Ecole Normale d'Erft.
 - Les ouvriers et ingénieurs de la

tréfilerie de Brandenburg ont écrit au Président Truman et à la Cour Suprême des U.S.A. pour demander la grâce et la libération des Rosenberg.

AUSTRALIE

● A Melbourne, le Comité Juif de lutte contre le fascisme et l'antisémitisme a lancé un appel au Président Truman en faveur d'Ethel et Julius Rosenberg.

BELGIQUE

● Des milliers de cartes et de brochures de Défense des Rosenberg ont été diffusées en Belgique.

M. OTTO NUSCHKE EN APPELLE AU PAPE

M. Otto NUSCHKE, président du parti démocrate chrétien de la République Démocratique d'Allemagne, et vice-président du gouvernement, a adressé au Pape un télégramme lui demandant d'intervenir auprès du Président Truman pour empêcher l'exécution d'Ethel et Julius Rosenberg.

« Comme l'exécution d'in-

nocents par les forces des ténébreux est en contradiction avec la doctrine de l'Eglise chrétienne, souligne notamment le télégramme, puisse la parole de Votre Sainteté, qui fait autorité, servir la cause de la Justice sur terre. Tous les hommes de toutes les convictions seront reconnaissants à Votre Sainteté

● L'Association Belge des Juristes Démocrates a adressé à la Cour Suprême des U.S.A. une lettre demandant la révision du procès des Rosenberg.

CANADA

● Le TORONTO HEBREW DAILY JOURNAL écrit, le 24 novembre : « Il est important de souligner que l'appel au président des Etats-Unis n'est pas seulement le devoir des citoyens américains. Il est du devoir de tous les hommes qui pensent juste dans le monde entier de faire entendre leur voix et d'appeler au président. »

« L'acte des vingt-deux rabbins

d'Israël qui se sont adressés directement au président Truman en faveur des Rosenberg, doit servir d'exemple.

GRANDE-BRETAGNE

● M. Sydney SILVERMANN, membre du Parlement Britannique (travailliste) a adressé à l'avocat des Rosenberg une lettre où il souligne : « Il n'est pas peu étonnant, dans cette affaire où le poids capital a été prononcé, que le dépositaire d'un seul témoignage, lui-même un subalterne et lui-même soupçonné, est considéré comme concluant. »

« Il est connu que si M. Greenglass a été l'accusation contre les Rosenberg ne tient plus. Qui peut-être réclamerait sur que Greenglass ne ment pas — qui, sinon Greenglass lui-même et les Rosenberg. »

« Sans la moindre hésitation, je déclare de l'envie avec horreur la possibilité que la sentence de mort soit réellement exécutée dans un tel cas par un pays civilisé. »

● 8.000 membres de l'Union syndicale locale des employés de Manchester ont envoyé au Président Truman une protestation contre la condamnation à mort des Rosenberg.

Le Syndicat des Tailleurs et Travailleurs du vêtement de Grande-Bretagne proteste contre la condamnation à mort des Rosenberg sur la base du seul témoignage qui n'a pas pu être corroboré.

ISRAEL

● Le Syndicat des travailleurs des Industries chimiques d'Israël a cédé au Président Truman : « Nous demandons la vie sauve pour les Rosenberg. »

ITALIE

● M. Fernando SANTI, député, secrétaire de la C.G.T. Italienne, écrit : « Le point de mort prononcé contre Ethel et Julius Rosenberg suscite le doute et la douleur au cœur de tous les hommes justes. La simple décence exige un nouveau procès. »

JAPON

● Du Japon, écrites par des groupes qui, individuellement, de nombreuses lettres ont été adressées à Ethel et Julius Rosenberg, à la prison de Sing-Sing.

NOUVELLE-ZELANDE

● Le Révérend C. W. Chandler, doyen de Waikato, a adressé à l'avocat des Rosenberg, la déclaration suivante : « Je ne peux pas croire qu'en cette circonstance, le Président de votre République permette que soit exécutée la sentence qui frappe les Rosenberg. Une telle exécution serait cruelle, inhumaine, barbare et féodale, et elle soulèverait une vague de protestation dans le monde... »



Une oratrice prend la parole dans une rue de New-York

Un aspect du grand meeting en plein air qui s'est déroulé le 29 novembre à « Union Square », grande place de New-York, pour réclamer la grâce des Rosenberg. On voit ici le Grand Rabbin Meyer SCHARF, éminent leader du judaïsme orthodoxe américain, prononçant son discours devant la foule, qui comptait plusieurs milliers de personnes.

DEUX LETTRES...

Après le meeting du 8 décembre, le M.R.A.P. a adressé à M^e Emanuel Bloch de nouvelles informations sur la campagne menée en France. La réponse suivante nous est parvenue :

New-York, le 10 décembre.

Chers Amis,
Je vous réponds au nom de M^e Emanuel BLOCH, qui est occupé nuit et jour par les dernières actions juridiques entreprises avant l'appel au Président Truman. Aujourd'hui, le juge Sylvester RYAN a rejeté le pourvoi en révision présenté par Ethel et Julius Rosenberg.

M^e Emanuel BLOCH a reçu la magnifique affiche appelant au grand meeting. Comme nous sommes fiers ici, de ce puissant appui et de cette grande amitié du peuple de France ! Comme Paris est proche de nous dans le combat que nous menons contre cette terrible injustice.

Nous serions heureux de recevoir un autre exemplaire de « Droit et Liberté » qui relate la magnifique action du peuple de France.

Nous saluons les défenseurs de la justice en France. Nous saluons le M.R.A.P. qui est aux premiers rangs de ce combat pour deux vaillants peuples et pour tous les hommes et les femmes de ce pays.

Chateureuses salutations.

Alice CITRON,

... de M^e Emanuel H. BLOCH L'AVOCAT DES ROSENBERG

D'une lettre de M^e Emanuel Bloch, adressée le 17 décembre, à Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., nous tirons l'extrait suivant :

Comme avocat des Rosenberg, je veux vous dire combien ils ont été heureux, quand je les ai vus aujourd'hui, d'apprendre la puissante volonté qui s'exprime en France en faveur de leur liberté.

Mme Rosenberg lit le Français et son plaisir fut grand quand elle put voir et lire les nombreuses prises de position publiées dans la presse française, ainsi que le dernier numéro de « Droit et Liberté ».

LES AIDE-BOURREAUX

Une section de l'American Legion se porte volontaire...

Tandis que « Les Patriotes du Pentagone », organisation patronnée par le Ku Klux Klan, appelle à lyncher les Rosenberg s'ils obtenaient leur grâce, une section de l'American Legion, celle de Fontana (Californie), propose de fournir le peloton d'exécution pour fusiller les innocents.

Ces informations donnent une idée du degré d'hystérie qui règne aux U.S.A.

Pour les éclairer mieux encore, rappelons que :

1° L'American Legion vient d'inviter pour deux mois aux Etats-Unis l'ex-colonel Dickfeld, président de la « Communauté des décorés de la Croix de che-

Chantage à la mort

Tandis qu'aux Etats-Unis, les personnalités les plus diverses et les plus éminentes se joignent à la campagne en faveur des Rosenberg, la « grande presse » s'efforce d'amener l'opinion contre les deux innocents, et de justifier leur exécution.

Il faut souligner le sordide appel au rachat, l'ignoble marchandage dont se font les porte-parole des journaux comme le Chicago Tribune et l'officieux Washington Post.

« Si vous avez, vous échapperez à la mort », disent ces journaux à Ethel et Julius Rosenberg. Avouer quoi ? En réalité, plus que leur propre culpabilité, on attend des Rosenberg qu'ils affirment connaître d'autres espions « rouges » qui seraient à leur tour inculpés et condamnés pour alimenter plus encore l'hystérie atomique. Par cet odieux chantage à la mort, on voudrait leur faire jouer le même rôle qu'à Greenglass. Et pour le cas où ils refuseraient le Washington Post les avertit en ces termes ignobles : « Si les Rosenberg désirent être des martyrs, ils auront ce qu'ils désirent ».

Un journal français, Paris-Match, dans un article plein de falsifications, a cru également devoir soutenir un point de vue semblable.

Un témoin avoue qu'il a menti !

Un des principaux témoins à charge du procès Rosenberg, Ben Schneider, a reconnu, au début de décembre, qu'il avait fait un faux témoignage. Cet aveu a été confirmé par un agent du F.B.I., John A. Harrington.

Ben Schneider, photographe, avait déclaré au procès que Julius et Ethel Rosenberg étaient venus chez lui se faire faire des photos pour leurs passeports, dans l'intention évidente de fuir les Etats-Unis, une fois accompli leur prétendu « forfait ».

Où, a déclaré Ben Schneider, à la veille du jour où il devait identifier les Rosenberg devant le tribunal, il fut introduit dans la salle du tribunal par le F.B.I. afin de voir la première fois de sa vie. C'est ainsi que le lendemain, il put le reconnaître.

Ce faux témoignage, ajouté aux invraisemblables déclarations de Greenglass, le seul témoin qui ait accusé les Rosenberg d'espionnage, éclaira mieux encore les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès.

Cela n'a pas empêché le juge fédéral Sylvester Ryan de rejeter le pourvoi en révision présenté par les Rosenberg.

Les messages innombrables du peuple de France

Chaque jour, de toute la France, partent des centaines de lettres, télégrammes, pétitions, résolutions, demandant au Président Truman la grâce des Rosenberg. Faute de place, nous ne pouvons malheureusement donner ici le détail de ces appels pressants qui viennent des usines et des bureaux, des mines et des champs, des écoles, des laboratoires, des chantiers, des magasins, des marchés.

Grand Meeting à Marseille avec VERCORS

Signales le Comité de Défense des Rosenberg qui vient de se constituer à Marseille, et qui organise, pour le 6 janvier, un meeting avec la participation de grand écrivain VERCORS.

D'autres meetings ont eu lieu ou se préparent sur l'initiative du M.R.A.P. Voir le détail en page 4 à la rubrique : « La Vie du M.R.A.P. ».

Roland DORGELES signe un télégramme au Président Truman

Le grand écrivain Roland DORGELES, de l'Académie Goncourt, a accepté de joindre sa signature au bas du télégramme adressé au Président des Etats-Unis par de nombreuses personnalités des lettres et des arts, pour demander la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg.

La Ligue des Droits de l'Homme s'adresse au Président Truman

La Ligue des Droits de l'Homme, sous la signature de son Président, le Dr Sicard de Plazolles, a adressé au Président Truman une lettre dont nous retranscrivons ci-dessous quelques extraits.

Le Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme, au nom duquel je vous présente cette requête, est unanime à vous demander la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg.

La Ligue Française des Droits de l'Homme a été fondée en 1898, au cours de l'affaire Dreyfus...

Son Comité comprend aujourd'hui des hommes dont vous connaissez, Monsieur le Président, la haute valeur personnelle : il nous suffira de citer le Président Paul-Boncour, ancien chef du gouvernement français, longtemps représentant de la France à la Société des Nations et l'un des fondateurs de l'O.N.U.; le Président René Cassin, vice-président de la plus haute juridiction administrative française, et, avec Mrs. Roosevelt, l'un des membres les plus éminents de la Commission des Droits de l'Homme à l'O.N.U.; M. Georges Boris, conseiller d'Etat, délégué permanent de la France au Conseil économique et social de l'O.N.U.; M. André Boissarie, ancien Procureur général de la République; M. Francis Perrin, professeur au collège de France et directeur des Recherches Atomiques en France...

Il lui paraît invraisemblable qu'un petit employé, ignorant tel Greenglass, dont le témoignage a été considéré comme décisif ait pu, en dépit des cloisonnements légitimes et des contrôles multiples se procurer le secret de l'arme atomique.

Il lui paraît inexplicable que ce Greenglass, considéré de son

"COMBAT" prend position en faveur des Rosenberg

Combat a publié les 22 et 23 décembre, deux articles de M^e Paul Villard, avocat à la Cour, où est démontré le mécanisme de l'affaire Rosenberg. Examinant un à un les faits qu'il démontre le caractère arbitraire du procès et la monstruosité de la condamnation, M^e Villard étudie également l'atmosphère dans laquelle se place ce drame de justice.

« L'affaire Rosenberg s'est insérée tout naturellement dans la série de circonstances et de poursuites qui composent aux Etats-Unis l'actuelle « chasse aux sorcières », écrit-il.

Et il conclut : « Cette affaire a suffisamment ému l'opinion pour qu'il se soit constitué dans la plupart des pays occidentaux des comités de défense des Rosenberg. Des personnalités très nombreuses et jusqu'aux plus modérées, ont fait appel au président Truman (de qui dépend maintenant seul

En feuilletant le courrier du Comité de Défense...

« J'ai les yeux pleins de larmes, des larmes amères, des larmes de colère, et pourtant des larmes d'espérance. D'un espoir indestructible enraciné dans le plus profond de moi-même. J'ai devant moi les lettres de tout un peuple. D'un peuple juste et bon. D'un peuple caressant à chaque instant, à chaque endroit, la liberté et la justice. Et ces lettres sont autant de révoltes, de cris, d'émotions, devant cette incroyable profanation, devant la condamnation à mort des Rosenberg. »

« Et je songe à vous, instituteurs de Montargis... Combien votre appel va droit au cœur des honnêtes gens, quand vous demandez la grâce des Rosenberg, en portant à la connaissance du président Truman votre héroïque sauvetage d'un aviateur américain, en juin 1944 et en ajoutant ce qui est à ce titre (mis en avant par vous pour la première fois), que vous formulez votre demande. »

« Et vous, maman de cinq petits enfants, privés de l'affection paternelle du fait de la guerre. Je pense comme vous, à ce que devraient les deux petits Rosenberg, si nous laissons s'accomplir cet assassinat légal. »

« Dans le Puy-de-Dôme, comme dans les Vosges, à Tarbes comme à Lille, en Bretagne et dans le Jura, où partout ils sont nombreux les gens qui n'admettent pas la condamnation des Rosenberg qui n'admettent pas non plus, de la part de certains, une indifférence qualifiée maintes fois de criminelle. »

« Le cachet rond de la poste évoque les plus grandes villes, les plus lointains villages de montagne, la plaine et l'océan. »

« Mes voisins, mes camarades d'atelier réclament de nouvelles cartes... »

« Envoyez-moi des cartes : y a-t-il un billet de cinq cents francs... De Paris, plusieurs personnes ont même envoyé des pneumatiques, car c'est chaque jour, à chaque heure du jour, qu'il faut combattre le danger, rompre la conspiration du silence, entourer d'une garde plus nombreuse et plus active, le visage fier des Rosenberg enchaînés avec la vérité. »

« Certainement, dans l'Yonne il y aura suffisamment de générosité pour envoyer à la Maison Blanche les cartes que vous commandez. Certainement votre cri d'alerte sera entendu. Et vous, dans l'Eure, votre « porte à porte », de rue en rue, sera sans doute récompensé. »

« Papiers de toutes les couleurs de tous les formats, tirés d'un bloc élégant ou arrachés à un cahier quadrillé. Ecritures de toutes sortes, celle du professeur qui à l'habitude d'écrire, celle d'un paysan qui n'écrit que pour les grandes occasions, et défendre la vie de deux innocents, c'en est une, grande occasion. »

« ... Qui avez de toutes vos forces dans l'Oise, oui, nous forçons en commun la victoire de leur liberté et de la justice. Bravo les Savoyards, qui, en de longues courses à travers la rude montagne allez de maison en maison. »

Faites connaître la vérité, vous aussi, en Meurthe-et-Moselle ; qu'elle défile comme un grand soleil. Et les paysans des Pyrénées Orientales se rendront utiles envers la société, comme ils disent, en respectant l'opinion d'autrui, menacée par la condamnation des Rosenberg et en agissant pour la faire respecter. »

« Cet énorme recueil de lettres, qui grossit deux fois par jour, c'est un soulèvement de la conscience humaine. A travers chaque feuille, derrière chaque mot, comme il est bouleversant d'entrevoir ces milliers, ces millions de cœurs qui battent à l'unisson. »

"LE MONDE" proteste : « Il s'agit d'une exécution pour l'exemple »

Dans un article publié par Le Monde, le 11 décembre dernier, M. Henri Fievez, ayant fait attentivement le compte-rendu télégraphique du procès Rosenberg (L300 pages), se livre à une analyse pénétrante des conditions dans lesquelles le verdict a été prononcé. De cet examen approfondi des faits, il conclut à la nécessité d'un geste de clémence du Président Truman, en attendant une révision du procès. Nous donnons ci-dessous la dernière partie de cet important article :

Certes les formes de la procédure sont obscures. Sur le fond il semble bien que, dès l'ouverture du procès, l'opinion du juge était faite, et que l'idée d'un acquittement lui paraissait impossible.

Un autre point doit attirer l'attention. Dans cette affaire d'espionnage atomique les accusés étaient juifs et les feuilles et les journaux antisémitiques soulignaient ce fait à l'encre. Or, si aucun juif ne figurait dans le jury (ce qui peut paraître surprenant dans une ville comme New-York où la communauté juive représente le tiers de la population totale), le procureur et le juge étaient eux-mêmes juifs. On peut se demander si l'antisémitisme n'a pas joué dans l'affaire indirectement et particulièrement dans l'appréciation de la peine...

On peut raisonnablement supposer que si les Rosenberg n'avaient été ni juifs, ni communistes, ils n'auraient pas été aussi sévèrement frappés.

Enfin, est-il possible d'admettre que Ruth Greenglass, qui, de son propre aveu, a joué un rôle important dans l'affaire, soit libre, n'ayant jamais été inculpée, alors que Mme Rosenberg doit être exécutée pour avoir été le « soutien moral » de son mari ?

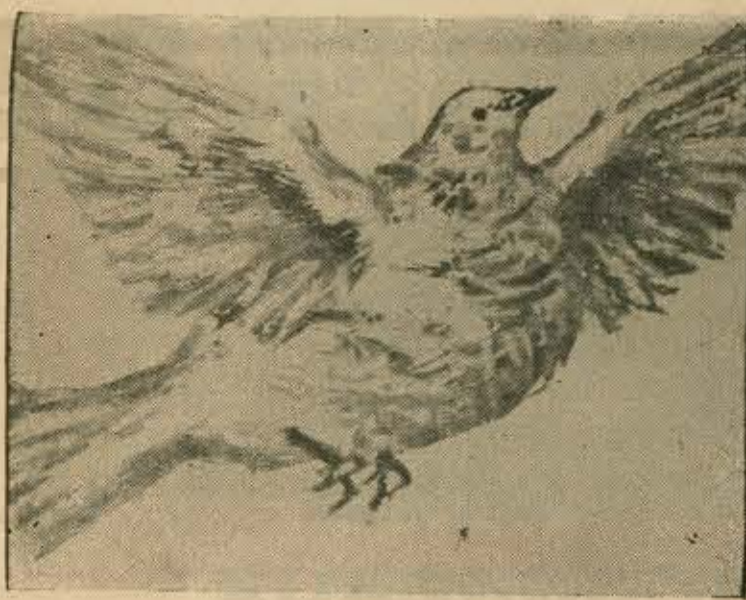
Pourquoi cette extraordinaire sévérité à l'égard des Rosenberg ? Le doute ne devrait-il pas jouer en faveur des accusés ? A-t-on voulu par ce châtiment terrible spoir le mécontentement de l'opinion irritée d'une guerre longue et coûteuse en électro-

Un article de "La Quinzaine"

La revue catholique La Quinzaine, consacre, sous la signature de Max Stern, un important article à la défense des Rosenberg, qui conclut en ces termes :

« La condamnation à mort des Rosenberg constitue aux yeux du monde un grave avertissement quant aux conséquences de la « chasse aux sorcières » qui tend à s'instaurer même chez nous. C'est une raison de plus de tenter le possible et l'impossible pour les arracher à la chaise électrique et obtenir la révision de leur procès. »

André MIGDAL



Le Congrès de la Fraternité des Hommes

"Les temps d'épreuve"

(Suite de la 1^{re} page)

Le Congrès qui vient de se dérouler à Vienne fut le congrès de la fraternité des peuples. Dans chaque discours, en même temps qu'étaient débattus les meilleurs moyens d'assurer la cessation des guerres en cours, la coexistence pacifique des régimes différents, la solution du problème allemand, s'exprimait un profond amour des hommes, la volonté de s'opposer à tout ce qui divise les peuples et les races.

Dès l'ouverture, le président du Congrès Mondial, M. Frédéric JOLIOT-CURIE, concluait en ces termes son rapport :

« Ennemis de toute croisade, nous lutterons contre les messages, contre les excitations à la haine, contre les préjugés.

« Nous retournerons dans nos patries respectives décidés à poursuivre l'action; à expliquer chez nous ce que l'on ignore ou comprend mal chez les autres. Si l'ignorance est mère bien souvent de la méfiance et de la haine, la connaissance conduit à la Fraternité, la Vérité conduit à la Lumière.

« On entendit plusieurs interventions de délégués de peuples opprimés sous

le signe du racisme et de la violation des droits de l'homme. Le Congrès tout entier manifesta une chaleureuse solidarité.

« De tous les maux qui frappent mon pays, déclare par exemple M. HADJI ALI AHMED, délégué de l'Algérie, c'est le racisme le plus odieux. Le régime colonial est d'essence impure, il est la négation de toutes les valeurs humaines.

« Et il ajouta : « Le peuple algérien, qui ne confond pas le peuple de France avec ses oppresseurs, lui transmet par notre voix son salut le plus amical... »

Le délégué du Maroc exposa longuement la triste condition faite à son peuple. Il existe au Maroc, souligna-t-il, 14.000 policiers contre 200 médecins, soit un médecin pour 45.000 habitants dans les villes, un médecin pour 120.000 habitants dans les campagnes. Le nombre des enfants scolarisés est de 7 % pour les Marocains et 100 % pour les Français.

« Les peuples coloniaux récemment libérés, s'écria-t-il, ont démontré clairement qu'il n'existe pas plusieurs catégories d'hommes : les Indigènes et les Européens, les arriérés et les évolués.

Un délégué des Etats-Unis, M. George HAYWARD dénonça les atrocités commises dans la guerre de Corée. « Le monde entier, déclara-t-il, voit dans le manoir dont on livre cette guerre, un reflet du racisme qu'il suit ronger la vie américaine.

« Nous avons confiance, conclut-il, dans notre propre peuple pour découvrir la vérité et pour agir en conséquence une fois qu'il la connaît. Car notre peuple désire le meilleur chose que tous les autres peuples : la possibilité de vivre, de travailler, de bâtir et d'aimer.

Les délégués français, notamment MM. Yves FARGE et MITTERAND,

insistèrent sur la nécessité de faire le paix au Viet Nam. M. ARAGON conclut son intervention par un magnifique appel à la fraternité des peuples :

« Oh ! que ma Patrie devant les nations reprenne enfin son visage de lumière! C'est en son nom que je vous salue, antiques patries trop longtemps étouffées, qui relevez partout le tête, et vous jeunes patries naissantes, dernières venues à la conscience, patries qui êtes aimées par des hommes et des femmes comme nous, comme nous qui aimons notre mère de tout notre amour de la vie ! »

Le sénateur italien CASADEI déclara notamment : « C'est notre devoir de trouver à travers la discussion le parer que le monde attend, le parer que des millions d'hommes de chaque race, couleur, idéologie ou religion veulent entendre dire avec force... »

« Quiconque, déclara M. Illyha EHRENBURG (U.R.S.S.), apprécie la variété et la richesse spirituelle de l'humanité se réjouit de ce que les peuples d'Amérique Latine, qui ont produit l'admirable mélange des civilisations Maya et Aztèque avec la civilisation ibérique et qui poursuivent leur route avec courage, opposant au racisme des Etats-Unis, l'égalité de toutes les races. »

« Nous devons, affirma M. Todor PAVLOV, président de l'Académie des Sciences de Bulgarie, sauver la paix et la civilisation afin d'assurer à tous les peuples, grands et petits, pauvres et riches, blancs et noirs, jeunes et vieux, la liberté, l'indépendance et la souveraineté. »

On le voit à travers ces citations trop brèves et trop peu nombreuses, il ne s'agit pas de discussion abstraite sur la paix. Mais l'homme, l'homme vivant, son épanouissement et son bonheur, étaient présents dans toutes les pensées, dans tous les

coeurs.

« Pour tenter de conjurer les périls qui nous menacent tous, le judaïsme, de concert avec les grandes familles spirituelles du pays, se doit de faire entendre sa voix et de ne pas garder pour lui seul la parole de Dieu, dont il est le détenteur... parole des plus nécessaires aujourd'hui à notre monde désempé : Dieu, justice sociale, paix, fraternité... »

« OYEZ vigilants! C'est bien pour cela que nous sommes réunis au M.R.A.P., avec les grandes familles spirituelles de notre pays. « Droit et Liberté » existe et s'efforce de faire connaître, sans haine ni esprit de vengeance, les trop nombreuses manifestations de la renaissance du monstre.

Mais comment un pasteur pourrait-il ne pas se réjouir en trouvant sous la plume du Grand Rabbïn Kaplan (et avant d'ouvrir son livre il savait bien qu'il l'y trouverait) cette vérité sans quoi tout le reste serait littérature : la lutte contre l'antisémitisme et contre toutes les oppressions (car c'est vrai, cela ne fait qu'un), c'est d'abord une fraternité vécue, dans la justice et dans la paix? Comme vous, M. le Grand Rabbïn, j'appelle cela : fidélité à Dieu, et comme vous je demande à Dieu de nous donner cette fidélité pour qu'ensemble, et avec bien d'autres, que seul bien souvent, leur vocabulaire distingue de nous, au M.R.A.P. ou ailleurs, nous puissions participer à un combat encore bien nécessaire !

Jacob Kaplan : « Les Temps d'épreuves », Les Editions de Minuit, 268 p.

(1) C'est nous qui soulignons.

Les décisions de Vienne

(Suite de la 1^{re} page)

suivis, discutés ; parallèlement, trois commissions siégeaient la nuit, où, après de longues délibérations furent rédigées trois recommandations qui servirent de base à la rédaction de l'Appel aux gouvernements pour un Pacte entre les cinq grandes puissances et de l'Appel aux Peuples du Monde.

Les garanties données par le Conseil Mondial furent scrupuleusement respectées et chacun put s'exprimer librement.

Comme l'a dit Jean-Paul Sartre : les délégués ne se sont pas réunis et entendus malgré leurs origines, mais parce qu'ils étaient Allemands, Viet-Namiens, Français etc...

cratique, indépendante et neutralisée. Pour la Corée, il exige un cessez-le-feu immédiat, les négociations pourrnt ensuite être poursuivies, et il réclame avec l'ensemble des Français et des Viet-Namiens la cessation immédiate de la guerre d'Indochine. Il réclame l'interdiction des armes d'extermination massive et la réduction progressive, générale et contrôlée des armées classiques. Enfin, il invite les cinq grandes puissances à négocier entre elles un pacte de paix.

Et maintenant ?

Le Congrès a été une volonté consciente et c'est au nom de cette volonté que tous ceux qui approuvent les résolutions se retrouveront chacun dans leur pays avec des obligations nouvelles et des tâches neuves.

Déjà, en France, une grande manifestation a eu lieu au Vél

d'Hiv. Des journées importantes seront consacrées dans les départements aux comptes-rendus. Tous ceux qui approuvent ces conclusions imposeront cette volonté qui est aussi celle des autres peuples.

Il faut qu'enfin on en revienne à cette obligation si naturelle dans sa simplicité : le gouvernement doit être au service du peuple et non le peuple à son service.

Les "coves boys" et les poupées

(Suite de la 1^{re} page)

à l'Alphabet et, que les images d'est tout de même plus facile... Il s'est précipité, traînant sa mère par la main, sautillant d'un pied sur l'autre.

« C'est-à, maman regarde !... »

« Les bons blancs »

La couverture est colorée. Michel saute de joie : des indiens qui dansent... « Pourquoi ils sont vêtus ?... ils font la grimace ?... »

« Ils ne sont pas vêtus, mon cher, c'est le dessinateur qui est méchant.

« Je les veux quand même ! »

« Le père Noël l'en apportera de plus beaux.

Maman a regardé les livres. Elle en est fière : Le Moccasin Funèbre. Le Combat avec la Mort, Terreur Apache. Elle en passe et des meilleurs, puis lentille pour voir :

« Bien sûr, les blancs sont les « justiciers » en lutte contre les sales rouges (dés) qui « balent tambours pour le feu, pour la mort, pour la guerre horrible, pour le sang... »

« Ils se contorsionnent, le mas-

que révisé. Aux dernières pages... le blanc a « gagné ». Les « Sioux » sont massacrés et tout est en bon ordre. Le shérif est un héros, et maman n'achètera pas ce livre. Elle veille sur l'ampère de son fils.

« Elle se voyait, que pendant la rouscade de Michel, la cousine brave femme bien intentionnée, cependant était venue avec de petits airs complaisants, apporter à son fils une histoire... d'« Indiens » qui triomphaient de la haine, et de la méchanceté des « vilains pygmées noirs ». Puis, pour comble de bonheur, s'ajoutait à cela l'annonce de trois petits lions bien mignons pour-tant, qui étaient chassés de chez eux par une bande de « méchants sauvages », de « grands diables noirs ».

« Elle avait fait disparaître ces petites choses d'apparence anodine.

« Michel ou vas-tu ? Attends-moi ! »

Les méchants noirs

« Là, maman, il y a encore des livres. C'est-à, dis, il est gentil ? »

L'index rose et interrogateur est pointé vers des illustrés reliés. Maman, prudente, continue. « Ceci, ça va, cette page aussi. Voyons ici... Des femmes terrorisées, des guerriers noirs grimés, qu'est-ce encore que cela... Lisons la légende... »

« Dans la grande salle du trône, le guerrier et les esclaves du temple s'étaient rassemblés. Kavandavanda, assis sur l'estrade, tremblait de tous ses membres. Les malheureuses femmes destinées au sacrifice étaient groupées autour de l'estrade et regardaient Kavandavanda avec des expressions terrifiées.

« Un guerrier, dont la peinture assombriait encore le visage couvert de peintures rituelles et dont les traits étaient encore rendus plus hideux par le bâton d'ivoire qui traversait la cloison de son nez, s'avança vers le trône. Plusieurs colliers de dents humaines, attendant sa valeur de chasseur de femmes, couvraient sa poitrine... »

« Il n'y manque rien... Toute cette bêtise peut faire tellement de mal. C'est ainsi que les petits se représenteront les noirs, ils garderont cette image. Et ils commenceront à faire une différence. Alors, cela, il n'en est pas question !... »

« Non mon cher, ce n'est pas beau pas encore celui-là.

« Là, maman, il y a des Indiens et des nègres, j'en veux. Viens... »

Les santons sont en ordre, il y a des blancs, des noirs, il y a des Peaux-Rouges. Il y a aussi des poupées... »

« Maman a pensé : une poupée pour Dany.

« Pour moi aussi.

« Ça oui ! »

Elles sont jolies, souriantes, et tendent les bras vers leurs mères éternelles.

Elles sont toutes ensemble blanches et noires. Grandes ou petites. Domage que la fin de l'année soit aussi une fin de mois !

Maman a choisi une poupée noire pour sa fille. Elle a négocié pour Michel les boîtes représentant un village nègre où pour trois Africains deux soldats blancs maintiennent la garde, pour « assurer l'ordre ». Elle a rejeté, comme de nombreuses mères, les jouets de guerre : tanks, soldats à plomb, jeux de destruction... comme les avions bombardant un village... »

Cette année, il y en a beaucoup moins que l'an dernier et les plus cruels ont disparu, car les parents ont protesté contre l'invasion de ces jouets « Made in U.S.A. » qui déléguent sur la France.

« Elle a cherché des livres pour son fils. Elle a trouvé des histoires simples et saines.

« Dis, maman, pourquoi la maman de Claude, elle achète des Indiens et des Nègres à son petit garçon, même quand ils ne sont pas beaux ? »

« Parce qu'elle ne sait pas que ça peut lui faire mal... »

« Tu lui diras.

« Je lui dirai, je te le promets.



Madame Winnie CARTER, déléguée des U.S.A., converse avec deux déléguées coréennes.

Mil neuf cent cinquante-trois

(Suite de l'article de Charles PALANT)

La quatrième Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme, pour la Paix, en mai dernier, fut une grandiose étape de l'union grandissante contre la recrudescence des propagandes de haine.

Et cette union permit la grande victoire antiraciste de Lyon, au printemps, où toutes les forces de la Résistance unies battirent en brèche les tribulations antisémites se proposant de faire une manifestation provocatrice dans la grande capitale du centre.

Si, pour les ennemis de la République, les attentions du gouvernement se traduiraient par la libération de Maurras et le vote des articles de la loi d'amnistie aux collaborateurs, pour les gens honnêtes de notre pays, 1952 restera l'année du cinquante-trois de la mort de Zola et de la fidélité à son immortel « J'accuse ».

Et ces derniers jours de décembre offrent le spectacle de tout un peuple qui s'unit, se dresse et accuse, sûr de son bon droit, tandis que de petits hommes s'évertuent à mettre debout quelque nouvelle combinaison pour « prendre en mains » les affaires de l'Etat.

1952 s'en va qui fut l'année des libertés et de la Paix, fermement défendues.

Que s'unissent plus encore, tous les antiracistes, tous les républicains et tous les patriotes !

1953 sera l'année des libertés et de la Paix triomphantes !

« Les temps d'épreuves », Les Editions de Minuit, 268 p.

(1) C'est nous qui soulignons.

LA VIE DU M.R.A.P.

Pour la défense des ROSENBERG

Pour sauver les Rosenberg, le temps presse... Après l'éclatant succès du meeting de la Mutualité, nos amis des sections ont eux aussi organisé dans leur localité et leur arrondissement des assemblées auxquelles il convient à chaque antiraciste d'assister avec tous ses parents, ses amis et tous les honnêtes gens...

BAGNOLET

Le 19 décembre, a eu lieu à Bagnolet, sous la présidence du maire-adjoint, M. Voysse, et avec les représentants de diverses organisations, un meeting pour les Rosenberg, au cours duquel Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., a pris la parole à l'issue de la soirée, un télégramme a été envoyé au président Truman, exhortant la grâce des Rosenberg.

M' André BLUMEL
DONNE SA DEMISSION
DU M.R.A.P.

Le Bureau National du M.R.A.P., réuni le 26 décembre 1952, a été informé par une lettre de M' André Blumel de sa démission de Président du Mouvement.

Tout en déplorant cette décision qui intervient au moment où le M.R.A.P. soutient de toutes ses forces la campagne pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique, et où, en France, les antisémites maurrassiens se livrent à des agressions sauvages, le Bureau National a exprimé le vœu de voir M' Blumel continuer à participer aux travaux du M.R.A.P.

M' Blumel, par ailleurs, fait la déclaration suivante : « Je continue d'appartenir au M.R.A.P. dont l'action a toujours donné d'excellents résultats. »

A PARIS Meetings

5 Janvier : 3^e et 4^e Arrondiss.

Le lundi 5 janvier, aura lieu, salle de l'Espérance, rue du Renard, un meeting organisé par la section du M.R.A.P., sous la présidence de Mme Henriette Psichari-Renan. Prendront la parole : M^{lle} Claude Denery, avocat à la Cour, M. André Würmser, écrivain ; M. Craissac, président de la section locale du M.R.A.P., et Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.

Dans le 2^e Arrondiss.

Le 19 décembre, une conférence a été faite par Charles HUTMAN, du Bureau National du M.R.A.P., devant une assistance nombreuse et attentive. Une résolution a été envoyée au président Truman, demandant la grâce des Rosenberg. De nombreuses cartes et brochures du Comité de Défense ont été placées.

A NANCY

Dans le cadre d'initiatives diverses, la section de Nancy a recueilli 120 signatures, sous un texte demandant la grâce des époux Rosenberg.

A LYON

Un meeting aura lieu dans les premiers jours de janvier à Lyon.

5 Janvier : la Rive Gauche (5^e, 13^e, 14^e, 15^e)

Le 8 janvier, à 20 h. 30, salle de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence du professeur Hadamard, prendront la parole le R.P. BERGER, M^{lle} Paul VILLARD, M. Louis de VILLEFOSSÉ, le Grand Rabbïn SCHILLI.

7 Janvier : Le 18^e

Le 7 janvier, à 20 h. 30, à la Famille Nouvelle, 124, boulevard de la Chapelle, soirée avec M. le Pasteur LENEACH, le R. P. BERNARD, et Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.

3^e-4^e ARRONDISSEMENTS. Le Comité du M.R.A.P. condamne les campagnes de diversion

Le 12 décembre, en présence de M^{lle} Craissac et de Mme Psichari-Renan, s'est tenue une importante réunion du Comité du M.R.A.P. des 3^e et 4^e arrondissements.

Se faisant l'interprète de l'émotion de la population, le Comité a décidé d'intensifier la campagne en faveur des Rosenberg. Déjà, des listes de pétition, des résolutions et 700 cartes ont été envoyées.

La discussion a porté ensuite sur les campagnes menées en France à l'occasion du procès Slansky. Le Comité unanime, y compris ses membres socialistes, souligne que, selon la formule employée par l'antisémitisme, s'élève violemment contre ces campagnes bellicistes de diversion et de diversion menées sur la base des falsifications les plus éhontées, parmi la population juive des 3^e et 4^e arrondissements.

Progrès constants de la diffusion de D. L.

Sans doute parce que la diffusion de notre journal progresse constamment, quelques jeunes gens, influencés par le Bund, ont essayé, le di-

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait promis à Mme Marie-Rose qu'elle serait bientôt en possession de son logement, 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa promesse.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

ECHOS DES SECTIONS

Vous approuvez l'action du M. R. A. P.

Vous voulez le soutenir... Alors qu'attendez-vous ? pour devenir

AMI DU M. R. A. P.

Procurez-vous, diffusez la Carte d'Ami du M.R.A.P. Pas un antiraciste sans la Carte d'Ami !

LIBRAIRIE « RENOUVEAU »
14, Rue de Paradis, 14, PARIS-X^e
Métro : Gare de l'Est

TOUTES LES ŒUVRES des auteurs français classiques et modernes
TOUTES LES TRADUCTIONS d'auteurs étrangers
ROMANS - POESIE - THEATRE - BEAUX-AITS
PHILOSOPHIE - HISTOIRE - SCIENCES, etc.

Livres en yiddish, polonais et russe

Grand Choix de Livres pour Enfants et pour la Jeunesse
Œuvres complètes - Editions de Luxe - Bibliothèques
Beaux Livres Reliés

Conditions très avantageuses.

OFFREZ UN LIVRE ! C'EST LE MEILLEUR CAIEAU

L'agression des Champs-Élysées

(Suite de la 1^{re} page)

soient ainsi rassemblés, prouve le caractère prémédité de l'opération. D'ailleurs tandis que siégeait le Comité d'Action de la Résistance, au 127, avenue des Champs-Élysées M. Pierre-Bloch et ses amis avaient remarqué devant l'immeuble, les allées et venues suspectes des vendeurs d'Aspects de la France.

Ces méthodes, qui évoquent celles des nazis et que les « camelots du Roy » utilisent déjà avant-guerre et sous l'occupation prouvent à quel point se développe l'audace des vichystes, encouragés par les amnisties successives, la libération de leurs chefs et la passivité complice des pouvoirs publics qui leur permettent de poursuivre leurs campagnes de haine, de publier et de diffuser leurs feuilles infâmes.

C'est tous les dimanches, maintenant, que les « camelots du Roy », brandissant Aspects de la France, tiennent le haut du pavé aux Champs-Élysées.

Chaque samedi ils font une « sortie » au Quartier Latin, où ils se sont particulièrement distingués en provoquant des bagarres pendant la campagne électorale.

Il s'agit toujours de groupes de choc mobiles formés d'éléments partis de différents points de la région parisienne.

Deux députés sont intervenus...

On apprenait, au lendemain de l'agression contre M. Pierre-Bloch, que deux députés s'étaient rendus personnellement au commissariat du 8^e arrondissement pour demander la mise en liberté des deux voyous arrêtés.

Le nom de M. Frédéric Dupont a été prononcé, mais celui-ci s'est défendu d'être intervenu. Il serait en tout cas intéressant de connaître ces deux protecteurs des nerfs antisémites.

Il faut des mesures efficaces

L'indignation suscitée dans toutes les couches de la population par l'attentat a amené les autorités responsables à prendre

quelques mesures contre Aspects de la France. Dans le cadre de l'enquête, une perquisition a été opérée au siège du journal. Mais cette perquisition n'a donné « aucun résultat ». D'autre part, l'exposition et la vente à la criée d'Aspects de la France sont interdites.

Ces mesures sont nettement insuffisantes. Loin de se sentir gênés, les continuistes de Maurras exaltent leur coup de main dans le dernier numéro d'Aspects, et se proclament prêts à recommencer. Et ils ne craignent pas d'organiser pour le 9 janvier une soirée où Xavier Vallat entend prendre la parole.

D'ailleurs les deux coupables arrêtés ont été libérés quelques jours plus tard.

C'est une action beaucoup plus efficace qu'exige le pays contre les vichystes qui se regroupent et s'agitent.

En octobre, M. Pierre-Bloch nous déclarait...

Dans une interview accordée à Droit et Liberté et publiée dans notre numéro d'octobre, M. Jean

Le M.R.A.P. appelle à l'union et à la vigilance

« Les temps d'épreuves », Les Editions de Minuit, 268 p.

(1) C'est nous qui soulignons.

Pierre-Bloch avait précisément souligné la recrudescence de l'activité vichyste et antisémite.

« Ces gens-là, disait-il, collaborent, n'ont rien oublié rien appris. Et aujourd'hui, ce n'est pas seulement le pardon ou l'oubli qu'ils demandent ; mais c'est animés d'un esprit de revanche encouragé par la faiblesse des pouvoirs publics, qu'ils ont repris la lutte.

Et il concluait en ces termes :

« Aors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est du devoir des résistants, des antiracistes, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt.

L'agression du 21 décembre montre qu'aujourd'hui l'union pour l'action et la vigilance est plus que jamais nécessaire si nous voulons faire échec à la grave menace du vichysme renaissant.

Le M.R.A.P. appelle à l'union et à la vigilance

Le M.R.A.P. a appris avec indignation l'agression perpétrée par les antisémites maurrassiens, vendeurs d'« Aspects de la France » contre M. Jean Pierre-Bloch, vice-président du Comité d'Action de la Résistance.

Cette odieuse agression confirme la gravité de la menace que constituent pour la sécurité des citoyens les campagnes de haine, menées, par les feuilles racistes et antisémites que le M.R.A.P. n'a cessé de dénoncer, en appelant à l'union de tous les antiracistes et de tous les républicains pour leur imposer silence.

Cet attentat se produit quelques jours après les débats sur la loi d'amnistie qui tend à blanchir définitivement les tra-

tres collaborateurs et antisémites impénitents.

Il se produit au moment où certains journaux, par une campagne de diversion dirigée contre les pays de démocratie populaire s'efforcent de masquer leur propre responsabilité dans la renaissance présente de l'antisémitisme, et de détourner les antiracistes de leur impérieux devoir, qui est d'agir tout ensemble pour abattre l'antisémitisme dans notre pays et partout où il se manifeste effectivement.

Le M.R.A.P. réclame le châtiement exemplaire des vils agresseurs. Il appelle tous les républicains, tous les antiracistes à renforcer encore leur vigilance et leur union.

Paris, 22 décembre.

BILLET AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

UN DUR

A M. José Grenville, jureur sans peur

VOUS fûtes, lors de la Libération, un de ceux qui représentèrent dans les prisons le Comité de la Société des Fiers de Lettres...

Ce succès ayant affermi votre confiance dans la vertu du bla-bla-bla, vous en repreniez la fabrication intensive pour une gazette de banlieue...

Notre mémoire est moins courte que ne croyait votre maître, le maréchal: quelques-uns d'entre nous n'ont survécu que par miracle à l'Hitlérisme...

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Il y a évidemment de l'ironie, — et de la plus fine, dans ces propos généraux: mais elle risque de n'être pas toujours comprise.

Notre mémoire est moins courte que ne croyait votre maître, le maréchal: quelques-uns d'entre nous n'ont survécu que par miracle à l'Hitlérisme...

Vous n'avez pas oublié les pillages méthodiques, ni les tortures de la Gestapo, ni même les camps de concentration où l'on abusait de ce qu'on les fouillait...

Vous n'avez pas oublié les pillages méthodiques, ni les tortures de la Gestapo, ni même les camps de concentration où l'on abusait de ce qu'on les fouillait...

Vous n'avez pas oublié les pillages méthodiques, ni les tortures de la Gestapo, ni même les camps de concentration où l'on abusait de ce qu'on les fouillait...

Vous n'avez pas oublié les pillages méthodiques, ni les tortures de la Gestapo, ni même les camps de concentration où l'on abusait de ce qu'on les fouillait...

Vous n'avez pas oublié les pillages méthodiques, ni les tortures de la Gestapo, ni même les camps de concentration où l'on abusait de ce qu'on les fouillait...

MAURRAS PAS MORT...

Un grand nombre de manchettes des bandeaux de Paris, se peignent débordamment de commentaires diatribantiques. Aspects de la France d'après la mort de Maurras...

Cette châtiment n'a certes rien d'étonnant. Mais l'est instructif de voir quels hommes, quels journaux viennent prêter main-forte à la feuille de « L'Action Française ».

Parmi les messages envoyés à Asprez pour glorifier le sanglant vieillard, on note des signatures caractéristiques: Tailhager, ancien chef des « Jeunes Patriotes »...

C'est ainsi qu'après avoir regretté que la libération de Maurras ait été « tardive », M. Fontaine écrit sans rire qu'il dénonça sous l'occupation « ses éternels ennemis, israélites, maçons, démocrates-chrétiens, aux quels il ajouta les gaullistes, sans comprendre qu'il se faisait ainsi l'auxiliaire de la Gestapo ».

Cette thèse de « l'incohérence » de la trahison de Maurras revient quelques lignes plus bas: « Maurras agent conscient de l'ennemi », ce serait une « image d'Épinal » qui « ne résiste pas une seconde à l'examen ».

Quelques jours plus tard, il est vrai: Le Monde publiait un article de M. Etienne Berné dénonçant les mythes maurrassiens qui consistent à métamorphoser « en science et en vertu quelques préjugés contre le train du monde, nés du ressentiment et de l'impulsivité ».

De l'intelligence à l'inconscience... Quelques autres journaux tels Courtois (gaulliste), Radar, Le Cuis (organe professionnel de M. Pinay) répètent abondamment les mythes et les mystifications savamment entretenus dans le journal même de Maurras, sur la « délinquance », « l'humainisme », le « culte de la beauté »...

Ne poussez donc pas trop loin la paléontologie. Vous n'êtes, avouez-le qu'un doux farouche quand émettant la prétention bouffonne de remettre la France dans le bon chemin, vous vous posez en inexorable redresseur de torts.

Vous, un « dur » ? Allons donc ! L'auteur de « Pétain, notre chef, ne sera jamais qu'un coup d'éponge, effaçant ses fautes ».

France comme « J'ai » ou « J'ai vu ». C'est ce qu'affirme par exemple, Pierre Boutang, premier vicaire de la « Maîtrise » dans cet article où il s'en prend à la « plate ignorance de quelques juifs bien placés à l'Agence Reuters »...

Le juif, ennemi n° 1, le juif dominant la France et le monde, le juif responsable de tous les maux. Allons, Maurras peut répondre un peu, ces colonnias-là ces sophismes sont dans le jus par style maurrassien, son œuvre réside se pourrait avec insolence.

Et, pour les antiracistes, il reste encore beaucoup à faire dans l'un, avec un vigoureux fouet, pour imposer silence à la presse de haine, pour empêcher le virus maurrassien.

Louis MOUSCRON.

La Résistance unie...

Une fois nombrés, les protestes le samedi 13 décembre, au 40 de la rue Dufour, au 1er mai 1942, se firent la première réunion du C.N.R. sous la présidence de Jean Moulin.

Et une même eurent les mêmes tentes contre ceux qui voudraient, après un projet de loi Duvoux, aménager les zones et laisser en liberté des bouviers syndicaux 1000 fois de la rue de la Pompe, dans les cimetières de la rue de la République.

Comme le déclarait un communiqué du Comité parisien de liaison de la Résistance, le dignité et la puissance de cette manifestation ont démontré la volonté de la Résistance française de faire débiter toute tentative de réhabilitation des traités et collaborateurs.

Malgré les précieuses avertissements par les témoins et bien que le Commissaire du Gouvernement ait requis la peine de mort, les deux criminels, qui n'ont manifesté aucun repentir, seront tués.

Rue de la Pompe

« C'est dur, disait un témoin, de le revoir la nuit après ».

Qui, les assistants de la Gestapo de la rue de la Pompe, ont été jugés huit ans après leurs affreux forfaits.

Ces accusés tous ces accusés, pendant des mois, pillèrent, violèrent, torturèrent, tuèrent pour le plaisir des occupants nazis. Ils sont les auteurs des trente quatre assassinats de la Casse du Bois de Boulogne comme « couronnement à leur carrière ».

Des monstres ni plus ni moins. L'un d'eux, Berger, le « chef de file » est absent, « disparu » comme par enchantement, ou bon moment. Il a pris la fuite. On le dit réfugié en Allemagne et revint dans le Bannet protégé en Allemagne de Bonn.

Peu nombreux sont les rescapés qui, après une visite en 1939, rue de la Pompe, échappèrent à la déportation, en Allemagne et revinrent dire ce qu'il est subi. Ils disent pourtant: le bain, le coque électrique, les coups de mer de boue et de poings, la saignée, son lit de ces brutes.

Les noms des victimes sont répétés par une mère, une épouse ou une tante de douleur, venues raconter avec le plus de précisions possibles l'horreur et les violences envers leurs disparus.

Pourtant, cinq des tortionnaires étaient en liberté provisoire avant le début du procès. Ceci se passe de commentaires.

Après trois semaines de débats, trois semaines d'invocations (épouvantables, le verdict fut rendu.

Le réquisitoire du Commissaire du Gouvernement, M. Flicoteaux, fut des plus « convenables », pour une affaire où figurent 160 cadavres. M. Tixeront-Vignancourt a plaidé.

Il était tous des assassins et cependant lui seulement sont condamnés à mort, trois ou quatre à vie, et Denise Deffou n'a que vingt ans de travaux forcés.

Quant aux deux Allemands, ils sont sortis libres, l'un acquitté et l'autre condamné à cinq ans seulement.

Veut-on utiliser de nouveau ces criminels ?

Ces scandaleux verdicts ont suscité dans toute la France une profonde émotion.

Brimades, discriminations, campagnes calomnieuses

Le quartier latin interdit aux étudiants africains?

DANS un récent numéro, le journal Climats publiait, en première page, une énorme photo prise dans le néo-saï qui dans le quartier latin de Paris...

vacances, des causeries, notamment en Côte-d'Ivoire, pour appeler à la solidarité leurs amis et leurs frères. Ce que ne peut comprendre Climats, c'est que les étudiants africains tiennent à mener à bien leurs études en France. Aussi, M. Mayère, l'auteur de l'article, s'efforce-t-il de présenter une grossière caricature de ces jeunes gens.

Son idée est que les Africains sont trop nombreux en France, et qu'il faut réduire encore le nombre de ceux qui fréquentent les Universités. Ce qui équivaut à encourager l'analphabétisme outre-mer.

Avec une insigne mauvaise foi, il déforme les propos tenus l'été dernier au cours de ces réunions fraternelles. Un étudiant a dit, par exemple: « Les boursiers touchent des mensualités de 21.000 francs... Et en énumérant les dépenses (loyer, nourriture, livres, etc...), il a évalué aussi l'habillement et fixé le prix d'un costume à 10.000 francs. M. Mayère, qui sait très bien qu'on n'achète pas 12 costumes par an, fait tout de même passer les 10.000 francs pour une dépense mensuelle et il conclut qu'il faut aux boursiers « 120.000 francs par an pour se nipper ».

Pour qui était présent à ces réunions, c'est clair. Mais Climats entend prouver par toutes sortes d'absurdités que le gouvernement et l'administration gaspillent de l'argent pour des jeunes gens qui devraient être, de toute urgence, renvoyés dans leurs foyers.

Poursuivant la falsification, Climats affirme que les étudiants africains en France n'ont aucune difficulté et que leur « quête », même parmi leurs propres parents, est injustifiée.

Faisons seulement remarquer, écrit M. Mayère, que les étudiants ont quelque peu manqué de dignité en faisant ainsi la quête. Sans doute, devant l'hostilité qu'ils sentaient enfler contre eux en Afrique, se sont-ils dit, que contrairement au proverbe, il vaut mieux faire pitié qu'envie.

Des procédés similaires s'appliquent à la population pour les lycéens, par exemple: « Descriptions et tombolas, soirées ».

« Un Étudiant Africain ».

« Un Étudiant Africain ».

DEUX PROCÈS DE L'HORREUR Deux verdicts scandaleux

STRUTHOF

Un procès, qui vient de se dérouler à Metz, les témoins (leurs familles et quelques cores survivants) ont dépeint l'horreur de Struthof et le sadisme des accusés. Au nom de la « suprématie raciale » des nazis, ces criminels martyrisaient particulièrement les internés sociaux, polonais et tchèques, les litvaks venus à la dissection, observant par une lucarne l'organe dans la chambre à gaz, assistant à leur pendaison.

« C'est dur, disait un témoin, de le revoir la nuit après ».

Qui, les assistants de la Gestapo de la rue de la Pompe, ont été jugés huit ans après leurs affreux forfaits.

Ces accusés tous ces accusés, pendant des mois, pillèrent, violèrent, torturèrent, tuèrent pour le plaisir des occupants nazis. Ils sont les auteurs des trente quatre assassinats de la Casse du Bois de Boulogne comme « couronnement à leur carrière ».

Des monstres ni plus ni moins. L'un d'eux, Berger, le « chef de file » est absent, « disparu » comme par enchantement, ou bon moment. Il a pris la fuite. On le dit réfugié en Allemagne et revint dans le Bannet protégé en Allemagne de Bonn.

Peu nombreux sont les rescapés qui, après une visite en 1939, rue de la Pompe, échappèrent à la déportation, en Allemagne et revinrent dire ce qu'il est subi. Ils disent pourtant: le bain, le coque électrique, les coups de mer de boue et de poings, la saignée, son lit de ces brutes.

Les noms des victimes sont répétés par une mère, une épouse ou une tante de douleur, venues raconter avec le plus de précisions possibles l'horreur et les violences envers leurs disparus.

Pourtant, cinq des tortionnaires étaient en liberté provisoire avant le début du procès. Ceci se passe de commentaires.

Après trois semaines de débats, trois semaines d'invocations (épouvantables, le verdict fut rendu.

Le réquisitoire du Commissaire du Gouvernement, M. Flicoteaux, fut des plus « convenables », pour une affaire où figurent 160 cadavres. M. Tixeront-Vignancourt a plaidé.

Il était tous des assassins et cependant lui seulement sont condamnés à mort, trois ou quatre à vie, et Denise Deffou n'a que vingt ans de travaux forcés.

Quant aux deux Allemands, ils sont sortis libres, l'un acquitté et l'autre condamné à cinq ans seulement.

Veut-on utiliser de nouveau ces criminels ?

Ces scandaleux verdicts ont suscité dans toute la France une profonde émotion.

DIT PAS - PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUIS

La foire aux confusions

Octobre 40... La profession médicale doit être réformée? Déjà, le décret pris le mois d'août dernier sur les étrangers a apporté un grand soulagement. La médecine française était envahie. « Trop de gens, venus des quatre coins du globe s'emparaient aisément, et par des procédés souvent déloyaux, de places qui auraient dû rester aux nôtres... Les collèges et les lycées ont été envahis... »

En ce temps-là, on s'en souvient dans le vocabulaire péjoratif-mémoriel, repris par Xavier Vallat, « étranger » est synonyme de « Juif ».

Ce texte tend de toute évidence à justifier le mépris des classes par les médecins, dans les facultés.

Il est signé: Louis Gabriel-Robinet.

Comme c'est loin ! Ah ! qu'elle est passionnée, la lecture du Figaro ! Le 19 octobre 1940, sur toute la hauteur de la première page, s'étend le « stafel des Juifs ». Des réserves? Une protestation? Vous cogitez!...

Le 15 décembre 1941, le même Figaro annonce allègrement que « après les attentats contre des soldats allemands, cent juifs communistes seront fusillés. » Il fait sien le langage de l'occupation: « Ces attentats ont pour auteurs des éléments parfois même jeunes à la solde des anglo-saxons, des juifs et des bolchéviks... Un grand nombre d'éléments criminels juudo-bolchéviks seront déportés aux travaux forcés à l'Est... »

Comme c'est loin, tout ça ! Aujourd'hui, le même Figaro, le même Robinet sont les champions de la lutte contre l'antisémitisme... en Tchecoslovaquie.

L'office de Vienne Cela reparaît dans l'histoire, sous le nom de l'Affaire de Vienne. De Vienne sont parties toutes les nouvelles sur la situation... à Prague... « Donne-moi un programme, je te passerai une vague de suicides »: c'était à qui ferait le plus de zèle parmi les agences américaines... Et d'autres agences démentaient le lendemain: ce Juif qui s'était suicidé n'était pas juif et n'était pas mort. Cet autre était vraiment suicidé, mais plusieurs semaines avant le procès de Prague, parce que son docteur venait de lui annoncer qu'il était atteint du cancer... Parmi d'autres... Dans la campagne d'affolement, tous les moyens furent bons.

Le 29 novembre, le journal de langue yiddish « Notre Parole » publie un prétendu interview du professeur Hadamard. Celui-ci, averti, met les choses au point quelques jours après: « J'apprends avec étonnement la déclaration qui m'a été prêtée, selon laquelle j'aurais considéré le procès de Prague comme ayant un caractère antisémite... »

« Il est hors de doute pour moi que le procès Slansky n'a aucun caractère antisémite. Il ne paraît seulement qu'il m'en ait été fait mention dans certains journaux sionistes. Ce qui est tout à fait différent... » Encore un faux réduit à néant.

Un bon conseil... Alerie! Un grand danger nous menace ! Il faut faire des meetings pour appeler la population à le combattre ! Qui parle ainsi ? Le Conseil Représentatif des Juifs de Newcastle (Grande-Bretagne). De quel danger s'agit-il ? Du mariage « mixte » entre juifs et non-juifs, qui prend, paraît-il, des proportions « inquiétantes »... Il nous semble quant à nous, que le Conseil en question fait mieux d'organiser des meetings pour appeler à l'union contre l'antisémitisme. L'un ou de tous les juifs. Et des non-juifs, l'union sous toutes les formes. Y compris l'union conjugale ! Pourquoi pas ?

Bénis soient les racisés... Au cours de son récent voyage en Afrique du Sud, le Grand Rabbin d'Israël, le Dr Herzog a rencontré le Dr Malan, grand maître du racisme. L'entrevue, dit-on, fut cordiale. Le Grand Rabbin prononça en hébreu, une bénédiction en faveur de Malan, le nazi. Ignore-t-il donc que l'antisémitisme est (en Afrique du Sud comme ailleurs), l'élément principal de la ségrégation raciale ? Les Juifs d'Afrique du Sud, eux, ne l'ignorent pas, et pour cause: c'est sous ensemble, sans exception sans distinction politique, qu'ils ont condamné le geste injustifiable du Grand Rabbin. On les comprend.

Brebis noires et brebis blanches Le maire de Prétoria (Afrique du Sud) est tout honnête. Son adjoint a assisté à un service religieux, à Springs (ce qui est pardonnable) alors que se trouvaient dans l'église des « gens de couleur » (ce qui est impardonnable). — Comment avez-vous pu ? — Lorsque je me suis aperçu de la présence des Noirs, s'exclama lamentablement l'adjoint, il était trop tard. Trop tard pour les faire expulser. Une question aux théologiens du gouvernement Malan: les âmes ont-elles donc une couleur ?

Candide... Le général-président Eisenhower, bon prince, s'est entretenu avec un groupe de pasteurs noirs. Il leur a promis de nommer une commission pour déterminer « tous les faits » relatifs

De toutes les couleurs

Discriminations raciales aux Etats-Unis. Au cours de la conversation, il a exprimé sa « stupéfaction » du F.A.P.P. d'apprendre que les Noirs ne sont pas admis dans certains hôtels.

Stupéfaction stupéfaction ! On ignore si la commission qu'il nommera examinera aussi les discriminations qui furent pratiquées dans l'armée, sous ses ordres, même pendant la seconde guerre mondiale, entre soldats blancs et soldats noirs.

Ségrégation microbienne La revue « La Médecine », d'août 1932, présente ainsi le Rifampin, médicament utilisé pour le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Rappelons qu'avant d'être classé dans ce pays, le Rifampin a été administré au Sea View Hospital de New-York, et que les résultats, tant à l'égard, par un groupe de malades noirs, que sur des créoles, ont été des plus satisfaisants.

Qu'en pensent les médecins du Struthof ?

LES NOUVEAUX BANLIEUSARDS Meudon ne veut pas de Céline

Il n'est pas donné à n'importe qui de trouver un appartement à Meudon.

Mais le Dr. Destouches, plus connu sous le nom de Louis-Ferdinand Céline, n'est pas n'importe qui. Aussi vient-il de s'installer dans cette coquette ville de la banlieue parisienne, ce dont la population, il va sans dire, se serait bien passée.

Voici ce qu'en dit un journal local: « La Renaissance de Seine-et-Oise ».

Il y a sept ans et demi, les dernières familles s'élevèrent des cheminées des crématoirs. Souvenez-vous... quand les premières photos d'horreur s'affichèrent sur les journaux, nous sommes restés effrayés, la tête vide, parvenant à peine à y croire. Des montagnes de cadavres, des squelettes recouverts d'une peau cirée, certains armés encore par un dernier souffle de vie. Mauthoussen, Buchenwald, Dachau... des millions et des millions de morts.

C'était il y a sept ans et demi... Il y a quelques semaines, un homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux grisonnants, au regard de méphistophélique et au visage de gougeur candide, s'installait à Meudon.

Cette arrivée se fit dans le plus grand mystère. Quelques journaux seulement s'en firent l'écho en annonçant que le docteur Destouches, plus connu sous le nom de Louis-Ferdinand Céline, retour du Danemark, venait de choisir notre ville comme lieu de résidence.

Le temps passa... Il y a sept ans et demi, les dernières familles s'élevèrent des cheminées des crématoirs. Souvenez-vous... quand les premières photos d'horreur s'affichèrent sur les journaux, nous sommes restés effrayés, la tête vide, parvenant à peine à y croire. Des montagnes de cadavres, des squelettes recouverts d'une peau cirée, certains armés encore par un dernier souffle de vie. Mauthoussen, Buchenwald, Dachau... des millions et des millions de morts.

Le temps passa... Il y a sept ans et demi, les dernières familles s'élevèrent des cheminées des crématoirs. Souvenez-vous... quand les premières photos d'horreur s'affichèrent sur les journaux, nous sommes restés effrayés, la tête vide, parvenant à peine à y croire. Des montagnes de cadavres, des squelettes recouverts d'une peau cirée, certains armés encore par un dernier souffle de vie. Mauthoussen, Buchenwald, Dachau... des millions et des millions de morts.

A propos du procès SLANSKY

"Droit et Liberté" apporte de nouveaux documents

"Droit et Liberté", fidèle à son objectif coutumier, a commencé à publier, dès son précédent numéro, le maximum de documents authentiques sur le procès Slansky.

nous avait pas habitués à des sentiments si antiracistes, criait à l'antisémitisme en Tchécoslovaquie, dans des conditions que les personnes les moins averties trouveraient dès l'abord suspectes.

et démenties le lendemain en cinq lignes, notre journal opposait les faits. Aux mensonges forgés à Vienne, il opposait les comptes rendus venus de Prague.

France sur la position du gouvernement et du parti communiste tchécoslovaque au sujet de l'antisémitisme après l'article de "Rude Pravo", organe du Parti Communiste Tchécoslovaque, dénonçant l'antisémitisme comme « ennemi de la classe ouvrière » et « indigne de l'homme ».

Le Président GOTTWALD: "L'antisémitisme, forme du racisme barbare, est aussi éloigné de l'antisionisme que le ciel de la terre..."

M. Klément GOTTWALD, président de la République Tchécoslovaque, président du Parti Communiste de Tchécoslovaquie, a prononcé à la récente Conférence Nationale de Prague (16-18 décembre) un important discours, dont nous donnons, ci-dessous, un extrait :

« Normalement, un ancien banquier, industriel, grand propriétaire et même « koulak », n'entre que très difficilement dans les rangs du Parti Communiste, sans parler d'une possibilité pour lui d'occuper une place dirigeante. Mais en ce qui concerne les personnes d'origine juive ou d'aspiration sioniste, on ne contraindrait pas, chez nous, avec suffisamment de soin leur appartenance de classe : cela résultait de notre opposition innée à l'antisémitisme et au degré des souffrances endurées par les Juifs pendant la seconde guerre mondiale.

« Appravant, le risque était moindre. Mais après la guerre, lorsque les organisations sionistes et les sionistes se sont mis au service de l'impérialisme américain, la situation a changé du tout au tout : le sionisme représente un ennemi très dangereux.



« Au cours de l'instruction et pendant le procès contre le centre d'espionnage, un nouveau canal a été découvert, par lequel la trahison et l'espionnage ont réussi à s'introduire dans le Parti Communiste. C'est le sionisme.

« Cela veut-il dire qu'être d'origine juive et être sioniste c'est la même chose ? Non. Ce qui est déterminant, c'est l'appartenance de classe, la position par rapport au pays natal, le dévouement et le travail pour le socialisme. Ainsi, la lutte contre le sionisme n'a rien de commun avec l'antisémitisme. L'antisémitisme est une forme du racisme barbare, du racisme pratiqué aujourd'hui par les « surhommes » américains (en langage

Une interview du Dr SICHL Grand-Rabbin de Tchécoslovaquie "Ici l'antisémitisme est puni par la loi"

Le Grand-Rabbin de Tchécoslovaquie, le Dr Gustav SICHL, a accordé au journaliste britannique Sam RUSSEL, une importante interview qui a paru dans le Daily Worker du 1^{er} décembre. En voici quelques extraits :

Prague, samedi 29 novembre 1952. — Dans une interview exclusive qu'il m'a accordée hier, le grand rabbin de Tchécoslovaquie, le Dr Gustav SICHL, a dénoncé comme totalement faussées les allégations relatives à l'existence d'antisémitisme dans ce pays.

« Je veux qu'il soit clair, a déclaré le grand rabbin, qu'il n'y a en Tchécoslovaquie, rien qui ressemble à une oppression de la religion juive. Il n'y a pas un seul problème à ce sujet sur lequel j'ai à formuler un moindre plainte.

« Pendant près de deux heures, j'ai discuté de la situation des Juifs en Tchécoslovaquie avec le Dr SICHL.

« Le grand rabbin me demanda alors de l'examiner, car il avait à se préparer pour le sabbat et, en compagnie du docteur Hils et du docteur du Conseil de la Communauté, je visitai la synagogue, le musée juif entièrement maintenu grâce aux subventions de l'Etat.

« Je dis au grand rabbin et à ses deux collègues juques que je lui avais demandé une interview en raison des « Informations » répandues dans la presse occidentale et à la radio sur l'antisémitisme en Tchécoslovaquie, au cours du procès de Rudolf Slansky.

« En ce qui concerne le procès, ajouta-t-il, je voudrais simplement souligner que les criminels peuvent être d'origine juive aussi bien que non-juive.

« Je rappelle que depuis le commencement du procès Slansky, la presse occidentale et la radio avaient déclaré que l'antisémitisme était officiellement encouragé en Tchécoslovaquie et avaient même affirmé qu'il y avait eu des manifestations antisémitiques.

« C'est une complète absurdité, me dit-il, et, comme vous avez pu, sans aucun doute, vous en rendre compte par vous-même, il n'y a rien de semblable.

« A mon avis, ajouta-t-il, il ne saurait absolument pas être question pour le gouvernement tchécoslovaque de tolérer les manifestations antisémitiques.

« Avant l'ouverture de Me Goe, aucune action, non plus, ne leur fut proposée pour sauver cet innocent. Le drame passé, par un sinistre comédie, on les appela à souscrire pour la venue et les enfants du jeune Noir électrocuté.

Le Professeur NEJEDLY à Radio-Prague "C'est comme agents de l'impérialisme, que Slansky et ses complices ont été jugés"

Dans un discours prononcé à la radio le 7 décembre dernier, l'Académie Zdenek Nejedly, professeur de renommée mondiale, a déclaré notamment :

« Le monde capitaliste a été livré à la tentative provocatrice d'imputer au peuple tchécoslovaque une attitude antisémite, afin de détourner l'attention de l'objet principal du Procès de Prague, à savoir que se trouve dévoué la bassesse des ennemis du monde socialiste.

« C'est sans nul doute avec étonnement que nous nous demandons : où les provocateurs ont-ils trouvé cela contre nous ? Où y a-t-il de l'antisémitisme chez nous ? Chez nous où des milliers de Juifs vivent et travaillent ?

« La presse capitaliste a aussi une réponse à cela : le procès de Prague. A ce qu'on dit, ce fut un procès contre les Juifs. Il est vrai que certains des accusés et des condamnés étaient aussi des chrétiens ; mais il y a eu tant et tant de Juifs pour que l'ouest commence à se déchainer contre notre prétendu antisémitisme, qui ferait que nous avons jugé les traîtres, non pas comme agents des impérialistes, mais comme juifs !

« Le monde impérialiste a donc arrangé toute une campagne visant à prouver l'existence d'antisémitisme en Tchécoslovaquie. Pour nous, pour notre peuple, la première indication est de ne pas nous laisser provoquer. Celui qui, vraiment chez nous, voudrait pincer la corde de l'antisémitisme et du racisme,

qu'il soit conscient ou non, rendrait service non pas à la Tchécoslovaquie, et au Parti Communiste, mais à l'ennemi.

« Mais nous ne devons pas que nous permettons à n'importe qui d'abuser de notre résistance à l'antisémitisme.

Le professeur Eisenstadt DELEGUE D'ISRAEL AU CONGRES DES PEUPLES "Le Socialisme et l'antisémitisme ne sauraient exister côte à côte"

Le professeur EISENSTADT, délégué d'Israël au Congrès des Peuples pour la Paix, qui vient de se tenir à Vienne, a fait une intervention, au cours de laquelle il a dénoncé les campagnes récentes dirigées contre la Tchécoslovaquie.

« Comme professeur de sociologie enseignant en Israël, a-t-il déclaré, je suis à même de rejeter ces insinuations... Aucune discrimination nationale ni raciale n'est possible chez les peuples qui ont éliminé les contradictions de classe et l'inégalité entre nationalités.

« Nul ne saurait nier que l'antisémitisme grandit dans les pays que l'impérialisme voudrait entraîner dans la guerre. Le socialisme et l'antisémitisme ne sauraient exister côte à côte. Le peuple d'Israël sait que dans les camps de concentration ceux que les hitlériens exterminaient comme juifs et comme communistes ont fraternellement mêlé leur sang. »

La calomnie n'aura pas raison du bon sens

LES libérateurs de Xavier Vallat et de feu Charles Maurras, les défenseurs zélés de l'amitié aux collaborateurs, aux pires antisémités ; les parisiens acharnés de la reconstitution de la Wehrmacht, nous un camouflage ou un autre ; les responsables du lynchage des Noirs et du numerus clausus pour les Juifs en Amérique, ont mené campagne, la main dans la main avec des dirigeants sionistes, sur un prétendu antisémitisme en Tchécoslovaquie, prétextant le récent procès de Prague, dans lequel des traîtres à leur patrie ont été condamnés pour sabotage, diversion et espionnage en faveur d'une puissance étrangère.

« L'affirmation selon laquelle la qualité de juif aurait été soulevée au cours du procès, comme une circonstance aggravante est une contre-vérité pure et simple. Dans l'énoncé de leur identité, l'origine des accusés était mentionnée sans aucune distinction pour les Juifs, les Slovaques et les Tchèques.

« Les dirigeants sionistes voudraient également faire admettre l'idée que la condamnation du sionisme est une attaque contre tous les Juifs et que, par conséquent il s'agit encore d'antisémitisme. Cela est encore inexact. Tous les Juifs ne sont pas sionistes, loin de là. En France, par exemple, à l'occasion du dernier Congrès Sioniste, la Fédération Sioniste de France a

« Quant au Parti Communiste Français, les Juifs de France n'oublient pas les appels qu'il a lancés, sous l'occupation au peuple de France, à prendre la défense active des masses juives contre la barbarie nazie.

Logo for "Droit et Liberté" with the slogan "CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX".

La manière de donner... LE PÈRE NOËL DU KU KLUX KLAN

Ce vieux couple noir, terrifié, a été avaché à son foyer par une bande de capotards du K.K.K. désireux d'agrémente leur réveil d'une petite cérémonie sinistrement burlesque.



LES épidémies se déclarent saisonnièrement sur la savane de l'Oubangui-Chari. On les appelle « Grippe », puis, comme elles ne touchent que les Africains, on les appelle « Grippe africaine ». Et voilà ce qu'il fut découvert.

EN AFRIQUE DU SUD : Blancs et Noirs unis dans la campagne de résistance au racisme

La campagne de « défi aux lois raciales » prend en Afrique du Sud, une ampleur de jour en jour croissante. C'est par centaines que se comptent, aujourd'hui, les cas où des groupes de Noirs violent sciemment les règlements discriminatoires qui leur sont imposés, en pénétrant par exemple dans les wagons, les squares, les salles d'attente réservés à eux blancs seulement ; ou en circulant après le couvre-feu et sans les laissez-passer indispensables.

Depuis le début de décembre, un fait nouveau, d'une grande importance, s'est produit. Des Européens, des Blancs participent activement à cette action. Ils se mêlent aux Noirs,

dans les lieux qui leur sont réservés et, à Johannesburg, plus de cent d'entre eux ont été pour cela arrêtés, rejoignant dans les prisons les nombreux Noirs que le gouvernement y fait rassembler chaque jour.

« Celle campagne de défi », si nombreuse sont les volontaires qui y participent, est, même les racistes les plus virulents, sont obligés, la rage au cœur, d'en tenir compte, que de plus en plus, apparaît pour les défenseurs de la fraternité humaine la possibilité d'une victoire prochaine.



Le Grand-Rabbin SICHL s'entretient avec M. S. RUSSEL.

« La suprématie blanche a atteint son dernier stade, et aura bientôt vécu. Nous ignorons ce que sera exactement l'avenir ; mais nous savons que la suprématie blanche est en train de disparaître. Pour toutes sortes de raisons, elle est définitivement condamnée.

« C'est le 8 décembre, au Cap, que M. Patrick Duncan a participé pour la première fois à un groupe de volontaires pour violer les lois raciales.

REGARDS ... COUPABLES

à un autre vous vous voyez sombre et, que d'un trait d'oeil, vous avez le pou de jeter un coup d'œil, savez-vous que vous risquez une peine sévère ? Surtout si à ce moment là posé une femme blanche ? En voulez-vous la preuve ?

Yanceville (Caroline du Nord). Un jury blanc, composé uniquement d'hommes, a déclaré un métrier noir, Mac Ingram, âgé de 45 ans, coupable d'agression à l'égard d'une fille blanche, en la regardant d'un air équivoque, d'une distance de 20 mètres.

Le jury a rendu son verdict après 55 minutes de délibération. Le juge Frank Armstrong prononcera la peine aujourd'hui.

« Une victime » est le séduisante jeune femme d'un fermier, Mrs Willis Jean Webster, que le métrier noir aurait dévoté alors qu'elle se trouvait sur le terrain appartenant à un blanc.

Le droit de se taire...

Le journal épique qui s'intitule « Le Droit de Vivre » et qui l'on a l'habitude de voir paraître pour annoncer les grandes manifestations mondiales qui ont sujet d'être les formes d'activité de la L.L.C.A., rompt le silence pour éditer un numéro qui se veut vengeur et objectivement antiraciste.

« Xavier Vallat libéré, les quelques lecteurs de M. Bernard Lecache n'ont trouvé dans sa prose aucun appel à agir contre le scandale.

« Il est grave qu'il est encore à tenter d'abuser quelques braves gens, sous le masque d'un prétendu « indépendance », pour les détourner de l'action unie contre les scélérats raciaux et les nationalistes, qui se font de plus en plus audacieux.

« Mais l'indienne et l'indien qui renouent l'action du M.R.A.P. et de « Droit et Liberté » ne sont pas la meilleure et la plus concrète réponse à tant de violence.

Charles HUTMAN, Ancien membre du Comité Central de la L.L.C.A.

Le journal fait du zèle et injurie notre Mouvement et « Droit et Liberté », d'autant plus sciemment que nous menons le grand combat pour sauver deux innocents qui émeuvent leur conscience. Les Rosenberg, un homme et une femme dont la dignité et le courage forcent le respect et l'émotion. Si, par malheur, nous n'entreprendrions pas le crime qui se prépare.

« Le Droit de Vivre » ouvrirait encore une souscription pour acheter un exemplaire de la liberté, quel que soit le nombre d'exemplaires.

« Le Droit de Vivre » ouvrirait encore une souscription pour acheter un exemplaire de la liberté, quel que soit le nombre d'exemplaires.

Ce que veulent les noirs du Kenya

Il est des revendications qui sont normales, humaines et simples, dans un pays comme le Kenya, où la famine fait des ravages terribles et où le coût de la nourriture a augmenté en quelque temps de 500 p. 100.

- 1. Suppression de toutes les discriminations raciales, toutes contraires à la Charte des Nations Unies, signée par le Kenya.
2. Distribution des terres entre les citoyens africains : arrêt de l'immigration.
3. Droit d'envoyer les jeunes nationaux aux universités européennes et création de nouvelles écoles sur le territoire du Kenya.
4. Modification de la Constitution et reconnaissance du droit de vote et de participation à l'Assemblée législative des Africains sur un pied d'égalité avec les Européens.
5. Droit d'accéder aux emplois à tous les échelons de l'Administration.
6. Liberté syndicale aux Africains.
7. Égalité de traitement entre les nationaux et les étrangers.
8. Liberté d'opinion et d'expression.

« La résistance devient de plus en plus grande dans ce pays, où 5 millions 600.000 Africains sont écartés des droits élémentaires par 29.500 blancs, dont 2.500 possèdent tous les domaines des hauts plateaux.

« Pour les noirs, rien, pas même la permission de cultiver du café sur un terrain fertile, car c'est une culture de rapport réservée aux blancs.

Advertisement for "le CALENDRIER 1953" featuring illustrations of children and the text "Un beau cadeau à faire à votre enfant".

C'est les rats...

A...

BONN
« Herr Herbert Dittmann a été limogé du poste de chef de protocole du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne Occidentale, en raison de ses activités passées, comme membre du parti nazi.

BUCAREST
« Le Grand Rabbin de Roumanie, M. Moses Rosen, prend le parole au Congrès National pour la défense de la Pologne, a déclaré notamment : « Dans notre chère patrie, la République Populaire Roumaine, on a mis fin à toute discrimination raciale ou religieuse.

MELBOURNE
« Un groupe de 1.192 Allemands, la plupart anciens nazis actifs, est arrivé en Australie. Ils entreront à Melbourne en chantant le Deutschland über alles. Le Président du Conseil Exécutif de la Communauté Juive Australienne a protesté contre l'admission de tels immigrants.

MONTREAL
« De nombreux hôtels canadiens pratiquent des discriminations antisémites, a révélé le Bureau gouvernemental des Voyages, après enquête. Les guides et agences inscrivent à la suite du nom de ces hôtels la mention : « clientèle chrétienne », ou « clientèle restreinte », ou « situé près de l'église », qui sert à éviter les Juifs de ne pas se présenter.

NEW-YORK
« A l'O.N.U., une résolution a été adoptée recommandant aux Etats membres de « promouvoir le principe du droit de toutes les nations et de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes. Parmi les pays qui ont voté contre ou se sont abstenus, figurent : les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, Israël, la Turquie, la Belgique, etc... »

VIENNE (Autriche)
« Le Ligue autrichienne des Droits de l'Homme vient de lancer un appel au Pape et à la hiérarchie catholique pour demander que soient retirés des écoles du Tyrol, des tableaux et statues du XVI^e siècle représentant des prétendus « crimes rituels juifs ».

WASHINGTON
« Le loi Mac Carran sur l'immigration est entrée en vigueur le soir de Noël. Elle autorise l'entrée aux U.S.A. des fascistes italiens, des nazis allemands, des philistins espagnols, contrairement aux dispositions précédemment en vigueur. Elle établit l'usage d'interrogatoires de caractère raciste et antisémite.

ZURICH
« Un docteur antisémite qui avait insulté une femme juive, puis l'avait giflée en lui déclarant : « Domage qu'Hitler ne soit plus là », a été condamné à une insignifiante peine d'amende.